La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 JUILLET 1962 Nº 14

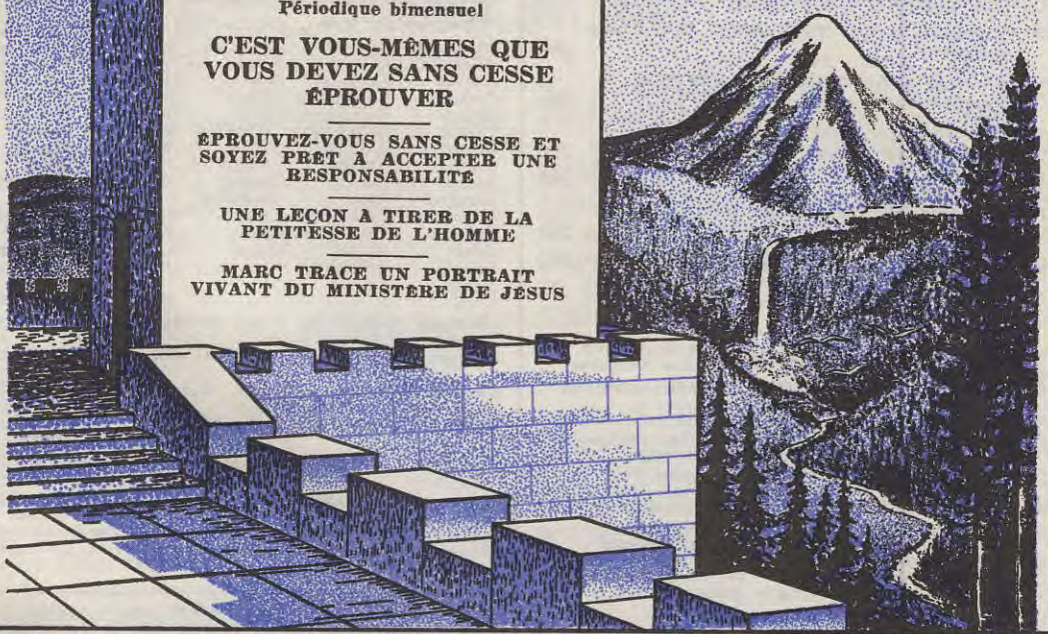
Périodique bimensuel

C'EST VOUS-MÊMES QUE VOUS DEVEZ SANS CESSE ÉPROUVER

ÉPROUVEZ-VOUS SANS CESSE ET SOYEZ PRÊT À ACCEPTER UNE RESPONSABILITÉ

UNE LEÇON À TIRER DE LA PETITESSE DE L'HOMME

MARC TRACE UN PORTRAIT VIVANT DU MINISTÈRE DE JÉSUS



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habacuc 2: 1-3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

La vie dans le paradis du monde nouveau 243
Une leçon à tirer de la petitesse de l'homme 245
C'est vous-mêmes que vous devez sans cesse éprouver 249
Éprouvez-vous sans cesse et soyez prêt à accepter une responsabilité 256
La pensée profonde qui se cache derrière un proverbe 262
La Bible demeure 263
Marc trace un portrait vivant du ministère de Jésus 264
Consolation pour ceux qui sont abattus 268

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905
AS - American Standard Version *
AT - An American Translation *
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939
Da - Version de J.-N. Darby
Dy - Catholic Douay Version *
GV - Glaire & Vigouroux
Jé - Bible de Jérusalem
KJ - King James Version *
La - Version de Lausanne
Li - Version de Liénart
LXX - The Septuagint Version *
MM - Les Moines de Maredsous
Mo - James Moffatt's Version *
NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
NW - New World Translation *
Ro - J.-B. Rotherhams's Version *
RS - Revised Standard Version *
Sy - Version Synodale
Yg - Robert Young's Version *

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.
FRENCH EDITION JULY 15, 1962
Watchtower semimonthly Vol. LXXXIII No. 14

Tirage de ce numéro: 4 000 000 d'exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

« La Tour de Garde » est publiée dans les 64 langues suivantes:

Deux fois par mois			Une fois par mois	
Afrikaans	Japonais	Arménien	Gan	Pidgin mélanésien
Allemand	KiBemba	Bengali	Gouan	Polonais
Anglais	KiNyanga	Bicol	Hongrois	Russe
Arabe	Néerlandais	Birman	Ibanag	Samoan
Bisaya	Norvégien	Bisaya	Ibo	Siamois
Cebu	Portugais	Hilongos	Islandais	SiLozi
Chinois	SeSoutho	Bisaya	Malayalam	Tamoul
Coréen	Slovène	Samar	Marathe	Tchwana
Danois	Suédois	Canara	Motou	Turc
Espagnol	Tagal	Cinghalais	Ourdou	Ukrainien
Finnois	Tchi	Croate	Pampanan	Viti
Français	TchiChona	Efik	Panasinan	Yorouba
Grec	Xhosa	Ehoué	Papiamento	
Iloco	Zoulou			
Italien				

Bureaux de la Watch Tower Society **Abonnement annuel**
Amérique, U.S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. **$ 1.—**
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 **Fr. 50.—**
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. **$ 1.—**
Haïti, Box 185, Port-au-Prince **Gdes. 5.—**
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C.C.P. Berne III 3319 **Fr. 5.—**

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France **Printed in Switzerland**

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXXIII 15 juillet 1962 № 14

LA VIE dans le paradis du MONDE NOUVEAU

LA VIE dans le monde nouveau sera entièrement différente de celle que nous vivons aujourd'hui. Nous en sommes reconnaissants au Créateur du monde nouveau, qui déclare: « Car je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre; on ne se rappellera plus les choses passées, elles ne reviendront plus à l'esprit. » Quelles sont donc ces « choses passées » qui « ne reviendront plus à l'esprit », puisqu'elles auront totalement disparu? — Es. 65:17.

La crainte de la destruction de la terre pour commencer. Se seront également évanouies à jamais la hantise et l'appréhension d'une dévastation nucléaire; on ne parlera plus d'abris contre les bombes ou d'armes toujours plus meurtrières! Pourquoi? Parce que la Parole de vérité prophétique de Dieu dit qu'il détruira bientôt « ceux qui détruisent la terre ». — Apoc. 11:18.

Peu importe la quantité de radioactivité que les nations libèrent, aujourd'hui ou même pendant leur destruction à Harmaguédon; cela ne veut gêner en rien le dessein de Dieu d'établir un paradis terrestre. Le Dieu tout-puissant peut miraculeusement purifier la terre et son atmosphère de toute la radioactivité nocive déjà libérée. La tendance actuelle de destruction de la terre sera renversée. Après Harmaguédon, chaque progrès quotidien sera consacré à l'établissement d'un paradis sur terre, sous la domination du royaume des cieux.

Mais qu'en sera-t-il du danger de guerre, ou autres maux d'origines diverses? Il n'y en aura plus. Nous sommes même rassurés à l'égard des bêtes sauvages: « On ne fera point de mal et on ne causera point de dommage sur toute ma montagne sainte; car le pays sera rempli de la connaissance de Jéhovah, comme le fond des mers par les eaux qui le couvrent. » (Es. 11:9, *AC*). « Je ferai pour eux un pacte en ce jour avec les bêtes sauvages, avec les oiseaux du ciel et les reptiles de la terre; je ferai disparaître du pays l'arc, l'épée et la guerre, et je les ferai reposer en sécurité. » — Osée 2:18, *AC*.

La sécurité sera le lot permanent de l'homme dans le monde nouveau paradisiaque. Le Gouverneur du monde nouveau, Jésus-Christ, les assurera contre l'oppression et la violence, ainsi que cela est écrit prophétiquement: « Car il délivrera le pauvre qui crie, et le malheureux qui n'a point d'aide. Il aura pitié du misérable et de l'indigent, et il sauvera la vie des pauvres; il les affranchira de l'oppression et de la violence, et leur sang aura du prix à ses yeux. » — Ps. 72:12–14.

Le sang de tous les habitants fidèles du monde nouveau aura une telle valeur que le Créateur mettra un terme aux nombreuses maladies, terribles et mortelles, ainsi qu'à toutes les peines qui les accompagnent. Comment le savons-nous? Parce que la Parole de Dieu, qui est certaine, déclare à propos du monde nouveau: « Et Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » — Apoc. 21: 3, 4.

Dans le monde nouveau, par le moyen du royaume de Dieu, Jésus-Christ pratiquera des œuvres de guérison sur une échelle beaucoup plus grande que lorsqu'il était sur terre. L'historien Luc nous rapporte que Jésus les « accueillit et il leur parlait du royaume de Dieu; il guérit aussi ceux qui avaient besoin d'être guéris ». (Luc 9: 11.) Il guérit des aveugles, des sourds, des infirmes, des malades et des lépreux; mais il leur parlait aussi du royaume de Dieu, le moyen utilisé par Dieu pour rendre possible la vie dans un monde nouveau paradisiaque. « Ceux qui auront besoin d'être guéris » seront guéris. Tous les sujets du royaume de Dieu auront une santé parfaite.

Alors sur terre, le Seigneur Jésus ne se contenta pas de rendre la santé à beaucoup de personnes, mais il ressuscita encore les morts, la fille de Jaïrus, en Galilée, âgée de douze ans; un jeune homme encore, le fils d'une veuve, à Naïn, et son cher ami, Lazare, à Béthanie. Puisque le Roi du monde nouveau est la « résurrection et la vie », il ressuscitera finalement des morts les innombrables foules de gens qui sont dans la mémoire de Dieu. Jésus nous en donne l'assurance en ces termes: « Ne vous étonnez pas de cela; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement. » — Marc 5: 22–43; Luc 7: 11–15; Jean 11: 1–44; 5: 28, 29.

Ces personnes seront ressuscitées des morts, et elles auront toutes l'occasion de vivre heureuses éternellement dans le paradis terrestre. Ceci est vrai même pour ceux qui recevront une « résurrection de jugement. » Parmi ces derniers figurera le malfaiteur qui se trouvait aux côtés de Jésus au Golgotha. Exprimant sa foi en Jésus, il avait demandé: « Souviens-toi de moi quand tu prendras possession de ton règne. » Que répondit Jésus? « En vérité je te le dis aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis. » (Luc 23: 42, 43, *NW*). Par leur conduite dans le paradis, des hommes semblables au malfaiteur auront l'occasion de prouver qu'ils sont dignes du don de la vie éternelle.

Elle n'aura rien de monotone, cette existence dans le monde nouveau, car on y connaîtra des occupations du plus haut intérêt, des travaux agréables et le bonheur sans fin d'apprendre des choses toujours nouvelles.

Rien ne sera vain, car la vie dans le paradis du monde nouveau apportera une gloire journalière à son Créateur, celui qui a promis: « Ils bâtiront des maisons et les habiteront; ils planteront des vignes et en mangeront le fruit. Ils ne bâtiront pas des maisons pour qu'un autre les habite, ils ne planteront pas des vignes pour qu'un autre en mange le fruit; car les jours de mon peuple seront comme les jours des arbres, et mes élus jouiront de l'œuvre de leurs mains. Ils ne travailleront pas en vain. » — Es. 65: 21–23.

Aimeriez-vous vivre dans le paradis du monde nouveau de Dieu? C'est maintenant le moment de « tenir fermement à la vie éternelle ». Vivez dès à présent pour le monde nouveau. — I Tim. 6: 12, *NW*.

UNE LEÇON À TIRER DE LA PETITESSE DE L'HOMME

UN DISCOURS du Tout-Puissant mérite toute notre attention, surtout à notre époque où l'on parle de la dignité humaine ou de la grandeur de certains hommes. La petitesse de l'homme opposée à la grandeur de Dieu, voilà le thème d'un discours que le Dieu tout-puissant adressa à son fidèle serviteur Job. Dans un langage d'une incomparable magnificence, le Dieu très-haut décrivit les œuvres de sa création, œuvres qui donnent à l'homme une idée exacte de sa petitesse.

Tandis que vous lisez certaines parties de ce discours, que l'on a décrit comme « une suite de questions se succédant comme des coups de tonnerre », essayez de vous mettre à la place de Job. Imaginez ce qu'il éprouva quand il entendit les paroles suivantes sorties de la bouche de son Créateur:

« Où étais-tu quand je fondais la terre? Dis-le, si tu as de l'intelligence. Qui en a fixé les dimensions, le sais-tu? Ou qui a étendu sur elle le cordeau? Sur quoi ses bases sont-elles appuyées? Ou qui en a posé la pierre angulaire, alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie? » — Job 38: 4–7.

Dieu interroge Job: Où était l'homme quand il créa la terre? Etait-il engagé dans cette œuvre créatrice? A-t-il posé les fondements de notre planète? ou bien a-t-il été l'architecte qui a aidé à en former le modèle et qui en a ensuite fixé les dimensions exactes? Loin d'avoir participé à cette œuvre, l'homme n'était pas encore venu à l'existence à l'époque de la création de la terre. Aucune créature humaine n'a étendu le cordeau sur la planète. Bien que suspendue sur le néant, elle est si fermement établie qu'elle ne peut être ébranlée. Mais qui peut dire sur quoi ses bases sont appuyées pour qu'elle ne soit pas entraînée par son propre poids? Comparant la terre à un prodigieux édifice, Dieu dit à Job: « Qui en a posé la pierre angulaire? » En effet, qui a posé la pierre angulaire de cet immense édifice, notre terre, qui porte à elle seule tous les édifices érigés par les hommes? Est-ce l'homme? Non, car nous nous souvenons que les anges seuls, en rangs innombrables, éclatèrent en chants d'allégresse et poussèrent des cris de joie quand Dieu créa la terre.

MER ET VAGUES

Dans un langage sublime, le Créateur continue d'interroger Job: « Qui a fermé la mer avec des portes, quand elle s'élança du sein maternel; quand je fis de la nuée son vêtement, et de l'obscurité ses langes; quand je lui imposai ma loi, et que je lui mis des barrières et des portes; quand je dis: Tu viendras jusqu'ici, tu n'iras pas au delà; ici s'arrêtera l'orgueil de tes flots? » — Job 38: 8–11.

Oui, la puissante mer n'est qu'un enfant dans les mains de Dieu! « Je ne crois pas que ce sujet », écrit Herder dans *Spirit of Hebrew Poetry,* « ait jamais été présenté sous une forme plus hardie que celle-là, l'image d'un enfant que le Créateur du monde enveloppe et revêt de vêtements appropriés. La mer s'élance des fentes de la terre, comme du sein d'une mère; le Maître et Administrateur de toutes choses lui parle comme à un être vivant, un jeune géant exultant dans sa force triomphante; et, d'un mot, la mer est calmée et lui obéit à jamais. »

Dieu a fixé des bornes au puissant océan comme s'il l'avait fermé avec des portes, des verrous et des barres. Les marées sont limitées d'une façon merveilleuse; elles sont réglées par l'attraction qu'exercent sur la mer le soleil et la lune, et par la période pendant laquelle un point quelconque du globe échappe à l'action directe du soleil et de la lune. Lorsque la marée semble sur le point d'engloutir la terre, elle recule. Est-ce un homme qui a conçu ou réalisé un tel prodige?

Les vagues sont une merveille en elles-mêmes: elles se déplacent parfois avec une très grande rapidité, atteignant des hauteurs considérables. On lit dans *The World of Water:*

« La mer est toujours agitée. Même par le plus calme des jours d'été, des rides marqueront sa surface et un mouvement régulier fera déferler une imposante succession d'ondulations depuis l'horizon jusque sur le rivage. Ces rides et vagues si particulières à la mer sont provoquées par des perturbations qui se produisent à la surface ou dans les profondeurs des eaux. La plupart sont dues à l'action des vents. Une brise légère qui effleure simplement la surface de la mer soulèvera sur son passage une quantité de rides; un vent violent, soufflant à 150 kilomètres à l'heure, ou plus, provoquera une tempête qui soulèvera des vagues aussi hautes qu'une maison... Différentes des ondes sonores et des ondes hertziennes radiotéléphoniques, les vagues de la mer se déplacent à des vitesses plus ou moins grandes dépendant de l'ampleur de la vague, c'est-à-dire, de la distance qui sépare une crête de la suivante. A mesure que le vent continue de les fouetter, elles atteignent une hauteur de plus en plus grande et se déplacent encore plus vite jusqu'à ce qu'elles se brisent sur quelque rivage éloigné. Comme les vagues se propagent sous l'influence du vent, leur vitesse à la surface s'accroît jusqu'à ce qu'elles avancent presque aussi vite que le vent lui-même. Dans ces conditions, le vent a plus d'influence sur la grosse houle: toute sa force passe dans les vagues, les faisant se mouvoir d'un bout à l'autre de l'océan... Les plus grandes vagues, roulant sur des centaines, voire des milliers de kilomètres, peuvent atteindre une vitesse dépassant celle du vent qui les a formées. Dans les grands océans du monde, le vent peut poursuivre les vagues qu'il a soulevées sur des distances considérables, jusqu'à ce qu'elles atteignent dix mètres de hauteur, ou plus. »

Combien appropriée est donc l'expression « l'orgueil de tes flots »! Certaines de ces vagues sont énormes; néanmoins le Créateur dit: « Tu viendras jusqu'ici, tu n'iras pas au delà; ici s'arrêtera l'orgueil de tes flots. »

LUMIERE DU MATIN

Job est accablé par les nouvelles questions que le Tout-Puissant lui adresse: « Depuis que tu existes, as-tu commandé au matin? As-tu montré sa place à l'aurore, pour qu'elle saisisse les extrémités de la terre, et que les méchants en soient secoués; pour que la terre se transforme comme l'argile qui reçoit une empreinte, et qu'elle soit parée comme d'un vêtement; pour que les méchants soient privés de leur lumière, et que le bras qui se lève soit brisé? As-tu pénétré jusqu'aux sources de la mer? T'es-tu promené dans les profondeurs de l'abîme? Les portes de la mort t'ont-elles été ouvertes? As-tu vu les portes de l'ombre de la mort (les portes ténébreuses, *GV*)? As-tu embrassé du regard l'étendue de la terre? Parle, si tu sais toutes ces choses. » — Job 38:12–18.

Ces paroles devraient nous faire réfléchir: Est-ce un homme qui a donné des ordres pour que la nuit et le jour se succèdent? La lumière du matin est représentée comme saisissant les extrémités de la terre et secouant les méchants comme on secoue la poussière d'un tapis. L'aurore disperse les malfaiteurs; comme les bêtes ils se hâtent de regagner leurs multiples lieux de retraite et leurs cachettes. Comme « l'œil de l'adultère épie le crépuscule; personne ne me verra, dit-il, et il met un voile sur sa figure. La nuit ils forcent les maisons, le jour ils se tiennent enfer-

més.» (Job 24:15,16). Est-ce un homme qui a montré sa place à l'aurore «pour qu'elle saisisse les extrémités de la terre, et que les méchants en soient secoués»?

La lumière du matin — le sceau que le Tout-Puissant tient dans sa main — fait prendre à la terre, comparable à de l'argile brute, non modelée encore, un aspect magnifique, de sorte qu'elle revêt soudainement une forme précise. La lumière du soleil révèle toutes les teintes qui colorent la terre et notre planète apparaît dans toute sa fraîche beauté, comme ornée de splendides vêtements. Mais Job, ou un autre homme, a-t-il commandé tous ces changements salutaires et agréables? Ceux-ci dépendent-ils de l'homme, de ses soins, de sa direction? Un homme pourrait-il fournir la lumière si les rayons du soleil étaient retenus? Le vaste océan recouvre en outre les trésors immenses et les merveilles innombrables du Créateur. Job s'était-il promené dans les profondeurs de la mer pour faire l'inventaire de ces richesses?

NEIGE ET GRELE

Jéhovah pose d'autres questions encore: «Où est le chemin qui conduit au séjour de la lumière? Et les ténèbres, où ont-elles leur demeure? Peux-tu les saisir à leur limite, et connaître les sentiers de leur habitation? Tu le sais, car alors tu étais né, et le nombre de tes jours est grand! Es-tu parvenu jusqu'aux amas de neige? As-tu vu les dépôts de grêle, que je tiens en réserve pour les temps de détresse, (pour le jour du combat et de la guerre, *Da*)?» — Job 38:19–23.

Un homme a-t-il escorté la lumière et les ténèbres sur la route qui les ramène à leur demeure? Est-il entré dans les réserves de neige et de grêle que Dieu a amassées pour «les temps de détresse»? La neige elle-même est une merveille, formée comme elle l'est de cristaux d'une infinie variété de formes magnifiques! Avec la neige et la grêle Dieu peut, s'il le veut, combattre aussi efficacement qu'avec l'éclair ou l'épée d'un ange. La neige et la grêle seront utilisées évidemment contre les ennemis de Dieu au «jour du combat et de la guerre», à Harmaguédon. L'homme peut-il espérer échapper à la grêle qui tombe du ciel si c'est Dieu qui l'envoie? Il est parlé de «pierres de grêle» relativement aux moyens que Dieu emploiera pour exterminer les hordes humaines iniques assujetties à Satan. A la bataille de Gabaon, dans les temps anciens, Jéhovah fit pleuvoir des pierres de grêle contre ses ennemis: «Ceux qui moururent par les pierres de grêle furent plus nombreux que ceux qui furent tués avec l'épée par les enfants d'Israël.» (Josué 10:11). La description d'un grêlon nous donnera une idée de ce que Dieu peut faire au «jour du combat et de la guerre» Dans son *Autobiography* (Tome II, 50), le sculpteur italien Benvenuto Cellini relata cette expérience:

«Nous étions à un jour de distance de Lyons... lorsque le tonnerre éclata et que le ciel retentit de ses coups violents... Après le tonnerre, il se produisit dans le ciel un fracas si terrifiant que je crus le dernier jour arrivé; je retins mon cheval pendant un moment tandis qu'une averse de grêle s'abattait sans la moindre goutte d'eau. Les grêlons étaient d'abord un peu plus gros que les bouchons d'un pistolet d'enfant et me firent bien mal en me frappant. Peu à peu ils devinrent si gros qu'on pouvait les comparer aux jalets des arbalètes. Mon cheval se cabra de frayeur; aussi fis-je demi-tour pour revenir au galop vers le bois de pins où mes camarades s'étaient réfugiés. Les grêlons ressemblaient maintenant à de gros citrons... Une pierre de grêle tomba, si lourde qu'elle brisa les grosses branches du pin sous lequel je m'étais abrité. Un autre des grêlons atteignit mon cheval à la tête, l'assommant presque; un autre me frappa à mon tour, mais indirectement sinon il m'aurait tué...

»La tempête fit rage pendant quelque temps, puis elle cessa. Tout meurtris des coups reçus, nous enfourchâmes comme nous le pûmes nos montures. Tout en poursuivant notre route jusqu'au lieu où nous devions passer la nuit, nous nous montrions nos égratignures et nos meurtrissures; mais, nous n'avions pas parcouru deux kilomètres que nous débouchâmes dans un lieu de dévastations dépassant en horreur tout ce que nous avions subi, une scène qui défie toute description. Tous les arbres étaient dépouillés de leurs feuilles et renversés; les bêtes gisaient, mortes, dans les champs; même de nombreux bergers avaient été tués; nous aperçûmes des quantités de grêlons qu'il eût été impossible de

saisir avec les deux mains. » — *Harvard Classics*, Tome XXXI, pp. 352, 353.

Quand Dieu ouvrira ses réserves de neige et de grêle à Harmaguédon, ses ennemis connaîtront des moments épouvantables, et alors il n'y aura aucun moyen de salut. Qui peut se battre contre la neige ou la grêle?

PLUIE, ROSEE, GELEE ET GLACE

Le Tout-Puissant continue d'interroger Job: « Par quel chemin la lumière se divise-t-elle, et le vent d'orient se répand-il sur la terre? Qui a ouvert un passage à la pluie, et tracé la route de l'éclair et du tonnerre, pour que la pluie tombe sur une terre sans habitants, sur un désert où il n'y a point d'hommes; pour qu'elle abreuve les lieux solitaires et arides, et qu'elle fasse germer et sortir l'herbe? La pluie a-t-elle un père? Qui fait naître les gouttes de la rosée? Du sein de qui sort la glace, et qui enfante le frimas du ciel, pour que les eaux se cachent comme une pierre, et que la surface de l'abîme soit enchaînée? » — Job 38: 24–30.

Un homme peut-il s'attribuer le mérite de la diffusion de la lumière sur toute la terre? Peut-il tracer la route « de l'éclair et du tonnerre »? Le grand Auteur de la pluie est Jéhovah, et même le « désert où il n'y a point d'hommes » jouit de sa bénédiction.

La pluie, la glace et la gelée ont-elles une origine, un père humains? La glace et la gelée sont si communes qu'on serait enclin à amoindrir le prodige de leur création. Pourtant, considérez un instant le miracle de la glace:

« Pendant l'hiver l'eau des lacs et des mers devient plus lourde à mesure qu'elle se refroidit. Sa densité augmentant, l'eau descend et remplace l'eau plus chaude, plus légère, qui monte à la surface. Ce refroidissement et ce mélange se poursuivent jusqu'à ce que la température soit de 4° C. Alors, si l'eau continue de se refroidir, l'inverse se produit dans la densité. L'eau devient plus légère à mesure qu'elle se rapproche du point de congélation. Au lieu de descendre, elle repose en couche à la surface de l'eau plus chaude au-dessous. Finalement, quand l'eau se transforme en glace, elle devient encore plus légère, et la glace flotte à la surface comme un couvercle protecteur.

» Si la densité de l'eau qui se refroidit ne se modifiait pas de cette façon exceptionnelle, l'eau de la surface continuerait à descendre jusqu'à ce que le point de congélation soit atteint. La glace se formerait au fond des lacs et des mers et s'accumulerait de saison en saison jusqu'au moment où les eaux seraient entièrement solidifiées. En été seulement, les couches de la surface fondraient et d'énormes courants se produiraient dans la masse des océans et modifieraient le climat du monde. Les tropiques connaîtraient une chaleur étouffante et les régions tempérées, la gelée, pendant toute l'année. » — *The World of Water*, pp. 148, 149.

Oui, Jéhovah crée la glace afin que « les eaux se cachent comme une pierre » et pourtant les immenses étendues d'eau ne gèlent pas; ainsi elles ne produisent donc aucun effet défavorable pour la terre. Glace, gelée, pluie et rosée sont l'œuvre du Créateur. La pluie et la rosée donnent vigueur et vie à tout le monde végétal. La gelée, en augmentant le volume de l'eau contenue dans la terre, pulvérise le sol et le rend fertile.

Nous n'avons considéré ici que quelques-unes des questions que Jéhovah posa à Job dans son sublime discours. Cependant quelle leçon nous pouvons tirer de la petitesse de l'homme opposée à la grandeur de Dieu! Le discours de Jéhovah met en évidence la place exacte que l'homme occupe de même qu'une taupinière révèle ses vraies dimensions à l'ombre d'une montagne. « Oui, Dieu est grand; il est au-dessus de toute connaissance. » — Job 36: 26, *Sy*.

C'est vous-mêmes que vous devez sans cesse ÉPROUVER

« C'est à vous de vous examiner pour voir si vous êtes dans la foi: c'est vous-mêmes que vous devez éprouver. » — II Cor. 13:5, Li.

LA DERNIÈRE fois que vous vous êtes considéré dans une glace, étiez-vous content de ce que vous y avez vu? Quelle impression votre personnalité fait-elle sur votre entourage? Avez-vous un caractère si complexe et des idées et des sentiments si mélangés que l'on a du mal à définir votre personnalité? Etes-vous comme Abraham un jour, rempli de foi, et comme Thomas le lendemain, en proie aux doutes? Etes-vous aussi soumise que Sara le lundi et aussi autoritaire que Jézabel le mardi? Possédez-vous le zèle de Paul le mercredi et l'amour du monde, comme Démas, le jeudi? Quelle sorte de personne êtes-vous réellement?

[2] Vous montrez à vos connaissances non seulement votre visage mais aussi votre personnalité. Voient-elles cependant ce que vous êtes réellement ou agissez-vous hypocritement en n'étalant qu'une partie de votre personnalité? Honorez-vous le grand Dieu Jéhovah par ce qu'on voit en vous ou par ce que vous êtes en réalité?

[3] Il importe de nous examiner nous-mêmes pour voir quelle sorte de personnes nous sommes. Nous ne désirons pas offusquer autrui par notre apparence ou notre personnalité. Nous nous plaisons dans la compagnie de gens que nous aimons et nous voulons qu'ils se plaisent en notre compagnie. C'est pourquoi nous évitons de déplaire à nos amis et à notre Dieu, qui est notre Ami le plus intime. De telles préoccupations sont légitimes car elles témoignent que nous aimons Dieu et notre prochain. — Mat. 22:37–39.

[4] On est étonné de constater le nombre de fois que la Bible emploie les mots « éprouver », « examiner », « rechercher » et « discerner ». Ce ne serait pas peine perdue que de prendre une concordance et d'analyser l'usage de ces termes dans la Bible. Vous seriez surpris par le grand nombre de fois que ces verbes sont utilisés et aussi par les lieux et les circonstances de leur emploi et des personnes à qui ils s'adressent. Voici, à titre d'exemple, des passages tirés de six épîtres de Paul: « Soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous *discerniez* quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait. » (Rom. 12:2). « Que chacun donc *s'éprouve* soi-même. » (I Cor. 11:28). « C'est à vous de vous *examiner* (sans cesse, *NW*) pour voir si vous êtes dans la foi: c'est vous-mêmes que vous devez (sans cesse, *NW*) *éprouver*. » (II Cor. 13:5, *Li*). « Si quelqu'un pense être quelque chose, quoiqu'il ne soit rien, il s'abuse lui-même. Que chacun *examine* ses propres œuvres. » (Gal. 6:3,4). « *Recherchez* (sans cesse, *NW*) ce qui fait plaisir au Seigneur. » (Eph. 5:10, *Li*). « *Eprouvez* toutes choses, et retenez ce qui est bon. » (I Thes. 5:21, *Sy*). Par ces

1, 2. a) Quelles questions nous viennent à l'esprit quand nous réfléchissons sur notre vraie personnalité? b) Pourquoi importe-t-il au chrétien de connaître sa vraie personnalité?

3. Pourquoi est-il important de nous examiner nous-mêmes, et pourquoi cet examen est-il une expression de notre amour de Dieu et du prochain?

4. Citez des textes bibliques où l'on trouve les mots « éprouver », « examiner » et « discerner », et expliquez pourquoi les rédacteurs de la Bible employèrent ces expressions.

appels, l'apôtre a souligné l'importance d'un examen continuel de nous-mêmes si nous voulons être « irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles au milieu d'une génération perverse et corrompue ». — Phil. 2:14–16.

5 Pour nous examiner comme Paul nous exhorte à le faire, nous devons nous voir comme Dieu nous voit. « Jéhovah regarde le cœur. » (I Sam. 16:7, *AC*; Prov. 21:2). Il voit nos mobiles cachés et nos désirs. Aussi, pour nous assurer l'approbation divine, il nous faut examiner nos mobiles secrets et nos aspirations, et discerner quelles sont les pensées et les intentions de notre cœur. Il faut découvrir les changements que nous devons apporter à notre personnalité, les raisons de ces modifications et le moyen de les effectuer. Tout cela exige une connaissance exacte de nous-mêmes, de nos mobiles, du monde qui nous entoure et de la Parole infaillible de Dieu, consignée dans la Bible.

POURQUOI DEVEZ-VOUS SANS CESSE VOUS ÉPROUVER?

6 Il existe de nombreuses raisons pour lesquelles nous devons sans cesse nous éprouver. En voici une: Nous sommes nés dans l'iniquité et nous avons été conçus dans le péché (Ps. 51:7). Les penchants naturels de notre esprit se portent vers la corruption. C'est pourquoi, pour nous préserver de la séduction du péché qui fait partie de notre nature déchue, il nous faut continuellement nous éprouver nous-mêmes.

7 Nous sommes également incités à nous examiner quand nous nous rendons compte que Satan emploie actuellement tous les moyens diaboliques imaginables pour entraîner l'humanité avec lui dans le gouffre de la destruction. Il a élevé au rang de dieux le prestige, l'argent, les possessions, la puissance et le plaisir. Selon Merrill Tenney, doyen de Wheaton College, Etats-Unis, ce sont là les idoles du XX^e siècle. C'est uniquement en nous éprouvant sans cesse que nous éviterons d'adorer ces idoles qui ne peuvent donner la vie.

8 Une autre raison indiquant que nous devons nous examiner réside dans le fait que les barrières morales sont abaissées dans le monde d'aujourd'hui, de sorte que le danger de l'immoralité nous guette constamment. Il faut donc surveiller nos fréquentations car « les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs ». (I Cor. 15:33.) Elles peuvent nous conduire à reprendre les usages du vieux monde: le tabac, l'ivrognerie, la fornication, bref la dissolution. D'où la nécessité de nous éprouver nous-mêmes.

9 Il ne faut pas seulement se garder des mauvaises fréquentations personnelles. Le cœur et l'esprit sont très impressionnables et doivent être protégés. Nous devons les préserver contre les effets immoraux de mauvaises choses lues, vues ou pensées. Les films immoraux, les livres et les périodiques « noirs » et les écrits ayant pour but de démolir la Bible, rien de tout cela ne renforcera notre foi et notre vertu. Sachez que tôt ou tard nous serons influencés par ce dont nous nourrissons notre esprit. Si donc nous ne choisissons pas avec discernement nos amis, nos lectures et nos divertissements, nous glisserons inévitablement vers le vieux monde, glissade qui pourrait bien aboutir à la fosse de la destruction, où va le présent monde. La sagesse nous dit de nous éprouver sans cesse nous-mêmes. — Héb. 2:1; I Jean 2:15–17.

10 Il convient aussi de nous garder d'un mauvais état d'esprit, susceptible de miner notre culte. Là de même il y a matière à un examen de nous-mêmes. Paul nous prévient de ne pas être trop sûrs de nous. « Que celui qui croit être debout prenne garde de tomber. » (I Cor. 10:12). Si nous sommes trop sûrs de nous-mêmes, nous pourrions commettre la folie de nous fier à notre propre force ou à celle des armements. Nous pourrions nous appuyer sur notre propre intelligence ou sur celle

5. Sous quel angle devons-nous nous voir, et pourquoi?
6, 7. Pourquoi devons-nous sans cesse nous éprouver?
8, 9. a) Pourquoi faut-il éprouver nos penchants moraux? b) De quelles autres mauvaises compagnies devons-nous nous garder?
10, 11. a) Pourquoi ne devons-nous pas être trop sûrs de nous-mêmes? b) Quels sont les dangers de l'indifférence et de la négligence?

d'autres hommes au lieu de compter sur la puissance et la sagesse de Dieu. — Prov. 3:5–7.

[11] Il faut se méfier également de l'indifférence et de la négligence. L'une est aussi funeste que l'autre. L'indifférence peut nous endormir quant à la gravité de notre époque et la négligence peut nous amener à mépriser la table de Jéhovah. Ce sont des pièges subtils du Diable et pour les éviter nous aurons besoin de nous éprouver nous-mêmes continuellement. — I Cor. 16:13; I Thes. 5:1–11; I Pierre 5:8; Mal. 1:7, *AC*.

EXEMPLES SERVANT D'AVERTISSEMENTS

[12] Il y a lieu de nous inquiéter. La Bible nous fournit de nombreux exemples d'hommes qui tombèrent dans les pièges de Satan faute de s'être sans cesse éprouvés eux-mêmes. Prenons le cas de Caïn, un homme manifestement très coléreux. Dieu l'avertit qu'il devait se maîtriser mais Caïn ne l'écouta pas. Sa colère l'amena au meurtre, au bannissement et à la mort, privé de la faveur divine. C'est donc avec sagesse que l'apôtre Paul conseille aux chrétiens de renoncer à la colère, à l'emportement, aux outrages et aux propos obscènes. Il dit qu'il faut nous dépouiller de ces pratiques si nous voulons mériter l'approbation de Dieu et recevoir la vie. C'est dès maintenant que nous devons examiner notre état d'esprit, nous éprouver nous-mêmes et apporter les changements qui s'imposent. — Gen. 4:6–16; Col. 3:8, 9, *Jé*.

[13] Esaü méprisa son droit d'aînesse. Il n'apprécia pas les choses sacrées à leur juste valeur. Pour un seul repas, il « livra son droit d'aînesse ». Plus tard, il chercha à récupérer ce droit mais, malgré ses larmes, il ne put obtenir un changement de sentiment chez son père. Ne tardons donc pas à examiner notre appréciation des choses sacrées, sinon nous risquons de succomber au péché et, comme Esaü, d'échanger la chose la plus précieuse — la vie éternelle — contre un seul repas, un seul péché pratiqué sans repentir. Eprouvez-vous sans cesse. — Héb. 12:16,17, *Jé*; 3:12–19.

[14] Le roi Saül refusa de croire que « l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers ». Saül eut le privilège d'être le premier roi d'Israël mais il n'apprit jamais l'obéissance sans réserve. A cause de ses actes impulsifs et désobéissants, il perdit la royauté pour lui-même et pour sa famille. Le roi Salomon, dont la gloire dépassa celle de tous les autres rois de l'Israël naturel, devint la victime de ses mauvaises fréquentations. Des femmes païennes le détournèrent de Jéhovah et le convertirent au culte des dieux démoniaques. Judas Iscariote, un apôtre de notre Seigneur Jésus-Christ, se laissa gagner par l'amour de l'argent, le matérialisme. Sa cupidité le conduisit à l'incrédulité, au péché et au suicide. Tous ces hommes furent fidèles auparavant mais ils perdirent leur fidélité quand ils cessèrent de s'éprouver eux-mêmes. Ils servent d'exemples nous prévenant que nous devons nous examiner nous-mêmes continuellement si nous ne voulons pas faire comme eux, perdre notre fidélité et nous égarer du chemin de la vie. — I Sam. 15:22, 23; I Rois 11:1–10; Mat. 27:3–6.

EXEMPLES A IMITER

[15] La Bible mentionne aussi des hommes qui nous fournirent un bon exemple à suivre, des hommes fidèles qui ne cessèrent pas de s'éprouver eux-mêmes. Il y eut Noé, un homme perspicace, qui marcha avec Dieu et « devint héritier de la justice qui s'obtient par la foi ». (Héb. 11:7.) Moïse fut le chef d'Israël, pourtant il « était un homme fort doux, plus qu'aucun homme qui fût sur la face de la terre ». (Nomb. 12:3, *AC*.) L'apôtre Paul fut un ministre chrétien exceptionnel, un homme dont la

12. Comment l'exemple de Caïn est-il un avertissement pour nous, et quels conseils Paul donne-t-il aux chrétiens à ce propos?
13. Quel avertissement le cas d'Esaü nous donne-t-il, et quelle leçon les chrétiens peuvent-ils en tirer?
14. En quoi le roi Saül, le roi Salomon et Judas Iscariote nous servent-ils d'avertissements?
15. Pourquoi pouvons-nous imiter les exemples de Noé, de Moïse, de Paul et de Jésus-Christ?

vie fut caractérisée par le zèle, la foi et les bonnes œuvres (II Cor. 11:23–27; Phil. 4:12,13). Bien entendu, la vie de Jésus-Christ nous fournit l'exemple parfait. En tant qu'homme, il « a été éprouvé en tout de la même manière que nous, le péché exclu ». Ces hommes fournirent à eux-mêmes et aux autres les preuves de leurs qualités par leur comportement, leur intégrité et leur attachement exclusif à Dieu. Leur fidélité leur a valu une mention honorable dans la Parole de Dieu et leur vaudra une place dans le monde nouveau de la justice. — Héb. 2:17,18; 4:15, 16, *NC*; 7:26.

COMMENT VOUS EPROUVER VOUS-MEME

16 Et de nos jours? Comment le chrétien peut-il s'éprouver lui-même? Quels moyens Jéhovah lui fournit-il pour le faire? En tout premier lieu, Jéhovah nous a donné sa sainte Parole, la Bible, qui renferme ses commandements et principes touchant la vie. Il a également répandu sur son peuple l'esprit saint, ou force agissante, qui rend la Bible compréhensible. Enfin, Dieu a béni les hommes en leur donnant une organisation qui met à leur disposition des guides bibliques, des réunions locales et des assemblées plus importantes. Toutes ces choses sont autant de miroires permettant au chrétien de s'éprouver lui-même, de se voir sous tous les angles.

17 Prenons la Bible, par exemple. Si on ne l'étudie pas, ce Livre n'est pas une force. Des millions de gens possèdent la Bible, pourtant leur comportement ne s'est pas amélioré pour autant. Pourquoi? Parce qu'un miroir n'est utile que l'orsqu'il y a de la lumière. Dans une obscurité totale, une glace ne reflète rien; il en est de même de la Bible. Pour voir notre physionomie spirituelle dans la Parole de Dieu, il faut la lumière de son Auteur, Jéhovah. Par son prophète Esaïe, Dieu déclara qu'il accorderait à son peuple la faveur de sa lumière. « Car les ténèbres couvraient la terre, et une sombre obscurité les peuples; mais sur toi Jéhovah se lèvera, et sa gloire resplendira sur toi. Les nations marcheront vers ta lumière, et les rois vers la clarté de ton lever. » — Is. 60:2,3, *AC;* Jacq. 1:17.

18 La lumière de Jéhovah a été reflétée parmi les hommes principalement en la personne de son Fils unique, Jésus-Christ. Jésus affirma: « Je suis la lumière du monde; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. » L'apôtre Jean nous présente Jésus comme « la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme ». (Jean 8:12; 1:1–11.) Jésus transmit cette lumière à ses disciples et leur déclara: « Vous êtes la lumière du monde. (...) Que votre lumière luise ainsi devant les hommes. » (Mat. 5:14–16). Il s'ensuit que les choses spirituelles ne peuvent être comprises que par ceux qui s'associent étroitement aux vrais disciples de Jésus-Christ, lesquels possèdent la lumière de la vie, car tous les autres humains sont dans les ténèbres. Un exemple vivant de cette vérité est celui de l'eunuque éthiopien qui ne put comprendre les Ecritures avant d'avoir été éclairé par Philippe, disciple chrétien. Alors, il sortit des ténèbres et devint un chrétien. — Actes 8:26–38.

19 Il faut procéder à peu près de la même manière aujourd'hui, si l'on veut s'éprouver soi-même. On doit d'abord étudier la Parole de Dieu avec le peuple de Jéhovah, ses témoins chrétiens. Puis il faut laisser agir sur notre esprit la force de la Parole de Jéhovah pour qu'elle modifie notre volonté, nos désirs, les choses qui nous intéressent, notre état d'esprit et notre cœur. Pour persévérer sur le droit chemin, on doit sans cesse remplir son esprit des bonnes choses de la Parole de Dieu, car l'esprit dirige le corps (Phil. 4:8,9). Pour obtenir de bons résultats, il faut mettre

16. Grâce à quels instruments le chrétien peut-il s'éprouver lui-même de nos jours?
17. a) Que faut-il en plus de la Bible pour que celle-ci devienne une lumière sur notre sentier? b) D'où vient la lumière, et comment le prophète Esaïe montra-t-il qu'elle serait donnée?
18. a) Par quel canal la lumière vint-elle aux hommes, et à qui fut-elle transmise? b) Qu'est-ce qui s'ensuit? Citez un exemple.
19. a) Quels pas successifs doit-on faire pour acquérir une compréhension de la Parole de Dieu? b) Comment le disciple Jacques démontre-t-il la nécessité de mettre la connaissance en pratique?

en pratique ce que l'on a appris, comme le démontre le disciple Jacques: « Si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel, et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt quel il était. Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité. » Le bonheur vient quand on constate que l'on s'est amélioré et non seulement quand on se rend compte qu'il y a des améliorations à faire. — Jacq. 1:23–25.

[20] La mise en pratique quotidienne des principes bibliques n'est pas aussi difficile qu'on pourrait le croire au début. Les vrais chrétiens font de grands efforts pour suivre ces principes, aussi y parviennent-ils mieux que les autres humains. Au temps de l'apôtre Paul, ils parvinrent magnifiquement à se transformer, comme on peut le voir en lisant I Corinthiens 6:9–11. Bon nombre de chrétiens à Corinthe avaient été lavés des péchés suivants: la fornication, l'idolâtrie, le vol, la cupidité, l'ivrognerie, les outrages et l'extorsion. De nos jours, les véritables témoins chrétiens de Jéhovah se transforment pareillement, à l'aide de la Parole, de l'esprit et de l'organisation de Dieu. Or, si mille, voire huit cent mille personnes peuvent se dépouiller du vieil homme et revêtir l'homme nouveau selon la volonté divine, la droiture et la fidélité, d'autres peuvent y arriver également, s'ils essaient sincèrement de le faire. Mais les gens du monde n'aiment pas la droiture et ils ne s'efforcent pas de la pratiquer. Ils préfèrent s'excuser en disant que la Bible est trop idéaliste pour l'époque que nous vivons. Quant à nous, nous nous éprouverons dans la mesure où nous mettrons en pratique les principes bibliques.

20. a) Quels changements de personnalité et de mœurs les premiers chrétiens purent-ils effectuer, et comment? b) Quelle transformation les témoins de Jéhovah opèrent-ils, et que prouvent-ils ainsi?

D'AUTRES AIDES NOUS PERMETTANT DE NOUS ÉPROUVER

[21] Outre la Bible, il existe d'autres aides nous permettant de nous éprouver nous-mêmes. Les publications bibliques de la Watch Tower Society, par exemple, nous fournissent de magnifiques occasions d'éprouver notre foi. Tels des miroirs grossissants, elles mettent en évidence nos faiblesses et nos manquements. Prenons le cas du *Yearbook* publié par la Société. Chaque jour, les textes quotidiens et les commentaires nous donnent l'occasion de nous voir tels que nous sommes. Un jour, nous sommes exhortés à nous acquitter « à la perfection » de notre ministère, le lendemain à avoir « l'esprit de compassion, l'amour fraternel » et le jour suivant à professer notre foi « avec la bouche pour parvenir au salut ». Tous les jours de l'année, une bonne pensée nous est donnée à méditer. Aussi, chaque jour avons-nous l'occasion de nous demander: Nous acquittons-nous fidèlement de notre ministère? Faisons-nous preuve d'amour fraternel? et ainsi de suite. Grâce à ces idées pénétrantes, nous pouvons nous éprouver nous-mêmes. — II Tim. 4:5, *Jé*; I Pierre 3:8, *Li*; Rom. 10:10, *Osty*.

[22] Puis de nombreux autres guides bibliques sont mis à notre disposition, tels que les livres *Du paradis perdu au paradis reconquis* et *« Que ta volonté soit faite sur la terre »*. Ces publications ne vous permettent-elles pas d'éprouver la profondeur de votre connaissance? Leurs pages ne vous donnent-elles pas la mesure de votre maturité? De même, *La Tour de Garde* a attiré notre attention ces dernières années sur des vérités très importantes relatives aux mœurs, au mariage, à la sainteté du sang, etc., et toutes ces vérités nous fournissent la possibilité de nous éprouver nous-mêmes.

[23] Chaque assemblée de chrétiens est

21, 22. a) Comment les publications de la Watch Tower nous aident-elles à nous éprouver nous-mêmes? Donnez un exemple. b) Comment « La Tour de Garde » nous a-t-elle aidés?

23, 24. a) Comment chaque membre de l'assemblée peut-il s'éprouver personnellement? b) Comment chaque assemblée peut-elle s'éprouver collectivement? c) Comment les grandes réunions nous permettent-elles de nous examiner nous-mêmes, et qu'en résulte-t-il?

également un miroir nous permettant de nous examiner individuellement ou collectivement. Chacun peut s'éprouver en écoutant attentivement les discours, en faisant des réponses, en donnant de l'encouragement et du réconfort et en exprimant son espérance. La Fiche du proclamateur, sur laquelle on inscrit l'activité de chaque ministre, nous procure un autre moyen de nous examiner individuellement. Le rapport de notre activité nous révèle à quel point nous nous intéressons à la condition spirituelle de ceux qui ignorent la vérité. Nous ferons bien, par conséquent, de regarder souvent dans le « miroir » de notre service du champ. — Mat. 6:21.

[24] Chaque assemblée peut s'éprouver collectivement et prendre conscience de ses progrès, de ses bons points et de ses faiblesses, en examinant son tableau où l'activité mensuelle est indiquée. Les grandes réunions régionales donnent l'occasion à chaque assemblée locale de se voir en tant qu'unité et de s'éprouver sur une échelle plus grande. Ces congrès font fonction de miroirs car ils révèlent si les chrétiens réunis sont entachés de préjugés raciaux ou nationaux, s'ils arrivent à travailler ensemble dans l'union et la paix, et si le vrai amour existe entre eux. Parlant du congrès remarquable tenu par les témoins de Jéhovah en 1958, à New York, le *Sun* de Binghampton écrivit ce qui suit: « Le bon ordre de la vaste foule et le fait qu'elle se composait de gens de presque toutes les nationalités, où des Noirs et des Asiatiques se mêlaient aux blancs sur un pied d'égalité et avec un plaisir apparent, étaient d'autres particularités inhabituelles et vraiment remarquables. » Les congrès des témoins de Jéhovah prouvent d'une manière concluante que les chrétiens peuvent vivre en bonne entente et qu'ils s'éprouvent eux-mêmes.

REGARDONS DE PLUS PRES II CORINTHIENS 13:5

[25] Considérons de nouveau les paroles de Paul dans II Corinthiens 13:5 (*Li*), où il est écrit: « C'est à vous de *vous* examiner pour voir si vous êtes dans la foi: c'est *vous-mêmes* que vous devez éprouver. » Les Corinthiens cherchaient les défauts de Paul; ils mettaient en cause ses mobiles et décriaient son œuvre. Paul leur a dit qu'ils feraient mieux de s'examiner et de s'éprouver eux-mêmes car leur position devant Dieu était en danger. Efforçons-nous d'en tirer enseignement. Ne cherchons pas les défauts des autres et ne soupçonnons pas le mal. « Ote premièrement la poutre de ton œil, déclara Jésus, et alors tu verras comment ôter la paille de l'œil de ton frère. » (Mat. 7:3–5). Il est inutile de préconiser des règles de conduite qu'on ne respecte pas soi-même. Nous devrions commencer par appliquer les principes chrétiens à nous-mêmes avant de les appliquer à autrui. Les chrétiens doivent se soumettre au jugement du Christ. Il est facile de substituer à une vie chrétienne une simple profession de christianisme. Jésus nous avertit: « Pourquoi m'appelez-vous Seigneur, Seigneur! et ne faites-vous pas ce que je dis? » (Luc 6:46). Le chrétien doit s'examiner lui-même pour voir s'il suit le Christ. Peu importe si d'autres personnes disent qu'il le fait ou ne le fait pas, si lui-même n'en est pas convaincu et s'il ne voit pas ses propres défauts et ne les corrige pas, tout est perdu. C'est seulement si nous sommes disposés à mesurer nos pensées, nos sentiments les plus intimes et notre comportement de tous les jours avec les principes de Jéhovah, que nous arriverons à nous connaître et à nous éprouver nous-mêmes. Si nous nous dissimulons derrière la suffisance et un sentiment exagéré de nos qualités et que nous fuyions la saine critique de soi qui accompagne la sincérité dans la vérité, si encore nous nous immunisons contre la puissance de la vérité et que nous refusions de nous interroger sur nos croyances et sur la personnalité que nous sommes en train de développer, nous risquons de nous leurrer. Car ce n'est que lorsque nous nous exposons à la lumière de la vérité que nous perdons nos illusions quant à notre per-

25. a) Pourquoi Paul a-t-il dit aux Corinthiens de s'éprouver eux-mêmes, et quel enseignement pouvons-nous en tirer? b) Quel danger nous guette, et comment pouvons-nous l'éviter?

sonne et que nous pouvons marcher sur le chemin de la guérison et de la vie. — I Jean 1:5–7; 2:9–11.

[26] Pour toutes ces raisons, l'examen individuel et collectif de nous-mêmes est une chose indispensable. Il ne s'agit pas de nous déprimer en ne pensant qu'à nos défauts mais plutôt de prendre des mesures pour mettre nos affaires (notre vie) en ordre. Il convient, à cet effet, de nous poser les questions suivantes: Est-ce que je crois en Dieu? Ai-je confiance en sa Parole? Ses pensées me viennent-elles à l'esprit quand j'ai des problèmes à résoudre? Suis-je toujours en train de juger les autres et jamais moi-même? Est-ce que je fais preuve d'humilité, de soumission, de miséricorde et d'amour? La prière m'est-elle une nécessité? Ai-je le désir de prier, d'adorer, de faire la volonté de Dieu? Nos progrès peuvent se mesurer par la qualité des besoins que nous ressentons. Plus nous aimons Dieu et plus nous éprouvons le besoin de chercher sa présence et d'être en communion avec lui. Examinez la quantité et la qualité de votre service pour Dieu. Interrogez-vous comme suit: Est-ce que je produis les fruits de l'esprit? Mes sermons sont-ils bien préparés et me fais-je un devoir de revisiter les personnes intéressées et de les aider à étudier la Bible chez elles? Dis-je aux autres d'étudier la Bible sans l'étudier moi-même? Est-ce que j'enseigne autrui tout en négligeant de m'enseigner moi-même? Examinez-vous, car nous récoltons ce que nous semons. Eprouvons-nous par nos pensées et nos actes, notre langage et nos prières. — I Pierre 3:1–4; Jean 15:8–10; Gal. 5:22–25; Romains, chapitre 2; Gal. 6:7.

26. De quoi s'agit-il quand on s'examine soi-même, et comment faut-il procéder?

[27] La prochaine fois que vous vous regarderez dans une glace, posez-vous cette question: Comment Dieu me voit-il? Puis regardez-vous dans les miroirs de sa Parole, la Bible, des publications bibliques qu'il nous donne par son organisation, des réunions et des grandes assemblées. A l'aide de ces miroirs, vous pourrez vous éprouver vous-même et apprendre la réponse à la question que vous vous êtes posée. Vous découvrirez que le bien qui est en vous est là grâce à la bienveillance imméritée de Dieu et non à cause de vos propres efforts. Vous vous rendrez compte que vous avez un grand besoin de miséricorde et que vous devez, par suite, faire preuve de miséricorde vis-à-vis de vos semblables. Cet examen de vous-même vous permettra de savoir quelles sont réellement vos croyances et si ces dernières se trouvent reflétées dans votre façon de vivre. Vous apprendrez également que vous avez besoin de vous corriger sous certains rapports. Aussitôt que vous avez fait cette découverte, attelez-vous immédiatement au travail de rajustement, en vous servant de la Parole, de l'esprit et de l'organisation de Dieu. Si vous vous scrutez, non négativement mais joyeusement, et que vous apportiez les modifications nécessaires, vous développerez une belle personnalité modelée sur celle du Christ. Cette transformation vous procurera le bonheur dès maintenant et la vie éternelle dans le monde nouveau promis par Dieu. Eprouvez-vous donc sans cesse. — II Cor. 13:5; Gal. 6:3–5.

27. a) Que découvrirez-vous en vous examinant vous-même, et que faut-il faire pour corriger vos défauts?
b) Un examen constant et sincère de vous-même produira quel bon résultat, s'il est fait de la manière prescrite par Jéhovah?

ÉPROUVEZ-VOUS SANS CESSE ET SOYEZ PRÊT À ACCEPTER UNE RESPONSABILITÉ

« Portez les fardeaux les uns des autres: par là vous accomplirez la loi du Christ. » — Gal. 6:2, NC.

SI LE présent monde se trouve dans des « temps difficiles », c'est en partie parce que ses habitants se dérobent à leurs responsabilités. Cette tendance est prononcée dans tous les domaines de la vie et l'expression « se laver les mains » (décliner toute responsabilité) est employée couramment. Dans les foyers, les parents se soustraient à la responsabilité d'instruire et d'éduquer convenablement leurs enfants. Ils les laissent grandir comme de la mauvaise herbe. Il en résulte qu'au lieu d'assumer leurs responsabilités au sein de la famille et de la communauté, bon nombre d'enfants intelligents sombrent dans la délinquance. — II Tim. 3:1.

[2] Les chefs religieux de la chrétienté se sont dérobés eux aussi à la responsabilité qui leur incombe d'enseigner les vérités bibliques à plus de huit cents millions de croyants, ce qui ne les empêche pas de vivre des offrandes de ces derniers. De ce fait, les « fidèles » ne sont nullement conscients de leur responsabilité spirituelle de servir le Dieu qu'ils prétendent adorer. Selon le *New York Times* du 19 juin 1961 (page 29), on leur dit de ne pas même essayer de défendre la foi qu'ils professent. Robert McCracken, ecclésiastique bien en vue aux Etats-Unis, a avoué que « les fervents du base-ball connaissent leur sport bien mieux que les pratiquants ne connaissent le christianisme ». Un autre membre du clergé a dit à propos de ses ouailles: « On pourrait qualifier 90 pour cent d'entre elles de religieusement analphabètes! »

1, 2. a) Comment le monde envisage-t-il la responsabilité? b) Comment les chefs de la chrétienté se sont-ils dérobés à leurs responsabilités? Citez des preuves.

[3] Tous les jours, les témoins de Jéhovah sont à même de constater cette fuite devant les responsabilités. Maintes et maintes fois, ils rencontrent des gens qui sont enchantés des promesses divines et de la vérité de la Parole de Dieu mais qui déclinent l'offre d'une étude biblique dans leur foyer parce qu'ils redoutent les responsabilités qui leur incomberaient s'ils devenaient témoins de Jéhovah. D'autres encore ressemblent au sol pierreux ou rempli d'épines, dont Jésus a parlé dans sa parabole du semeur. La semence croît pour un temps puis elle se dessèche ou se laisse étouffer. De telles personnes fuient devant les responsabilités et la semence de la vérité meurt en elles. En fait, même parmi les chrétiens voués, certains se refusent à conduire une étude biblique chez une personne de bonne volonté, ou à accepter des privilèges de service supplémentaires, simplement parce qu'ils ne veulent pas assumer les responsabilités qui en découlent. — Mat. 13:1–23.

[4] Presque quarante-huit années se sont écoulées depuis que les derniers jours de ce monde commencèrent en l'année marquée de 1914. Ce n'est donc pas le moment de succomber à l'esprit irréfléchi du monde qui fuit les responsabilités. Il faut, au contraire, repousser cet état d'esprit. L'offrande du chrétien implique des responsabilités car il possède la connaissance et celle-ci est indispensable au salut d'autres personnes. Or le disciple Jacques écrivit:

3. Comment les témoins de Jéhovah ont-ils pu constater au cours de leur ministère cette fuite devant les responsabilités?

4, 5. a) Pourquoi n'est-ce pas le moment maintenant de nous dérober à nos responsabilités? b) Quelle responsabilité incombe aux chrétiens voués?

« Celui donc qui sait faire ce qui est bien, et qui ne le fait pas, commet un péché. » (Jacq. 4:17). Celui qui se voue à Dieu pour faire sa volonté doit accomplir ce vœu. Il s'est chargé d'une responsabilité et il faut qu'il s'en acquitte. « Lorsque tu as fait un vœu à Dieu, ne tarde pas à l'accomplir, car il n'aime pas les insensés: accomplis le vœu que tu as fait. » — Eccl. 5:3.

[5] Quand vous vous êtes voué comme chrétien à Jéhovah, vous l'avez fait par amour pour lui. A l'exemple du prophète Esaïe, vous avez dit: « Me voici, envoie-moi. » (Es. 6:8). Puis vous avez appris que l'on ne peut fréquenter l'organisation de Jéhovah pendant des années sans faire les pas progressifs qui conduisent à la maturité spirituelle. Comme le dit l'apôtre Paul: « Chacun doit porter sa propre charge. » (Gal. 6:5, *NC*). Nous sommes donc dans l'obligation de progresser dans la maturité, de croître spirituellement, de nous préparer en vue d'un service accru, d'augmenter nos capacités d'enseigner et de servir dans l'organisation de Jéhovah là où nous serons le plus utiles.

UN BESOIN PRESSANT

[6] Actuellement, une grande foule de personnes de bonne volonté, « les trésors de toutes les nations », se rassemble au sein de la société du monde nouveau de Jéhovah (Aggée 2:7). Mais, comme au temps de Jésus, les ministres qualifiés pour enseigner et aider ceux qui cherchent la vie, sont peu nombreux. Les occasions ne manquent pas, aux nouveaux comme aux anciens dans l'organisation de Dieu, d'assumer des responsabilités plus grandes. Il existe, par exemple, un besoin pressant de ministres à plein temps, de pionniers. Les ministres ont également l'occasion de servir là où le besoin de diffuser la vérité divine est plus grand que dans la région où ils se trouvent à présent. Dans bien des régions des Etats-Unis et du monde, la prédication de la bonne nouvelle ne se fait pas de façon organisée. Un besoin pressant d'ouvriers se fait sentir. Etes-vous prêt à assumer la responsabilité de prêcher dans ces régions? — Mat. 9:36–38.

[7] Considérez aussi le besoin de plus en plus pressant de ministres mûrs, prêts à se charger de la surveillance de l'œuvre qui va croissant. L'année dernière, il y avait 21 557 assemblées de témoins de Jéhovah, soit 549 de plus que l'année précédente. Cela est certes merveilleux. Mais songez aux milliers de nouveaux privilèges de service qui se sont offerts aux ministres qualifiés qui remplissaient les conditions bibliques requises. Ces nouvelles assemblées avaient besoin de 549 serviteurs d'assemblée, de 549 adjoints au serviteur d'assemblée, de 549 serviteurs aux études bibliques, et ainsi de suite. En tout, il fallait plus de quatre mille nouveaux serviteurs, sans compter environ trente nouveaux serviteurs de circonscription et plusieurs serviteurs de district. Ces quelques chiffres vous convaincront sans peine qu'il existe un besoin pressant de ministres qualifiés. Où sont les ministres voués et mûrs qui seront disposés à accepter des responsabilités en 1962, en 1963 et pendant les années à venir? Serez-vous du nombre? Etes-vous resté fidèle à la déclaration que vous avez faite à Jéhovah au moment de votre offrande, savoir: « Me voici, envoie-moi »?

COMMENT SE PREPARER EN VUE D'ASSUMER DES RESPONSABILITES

[8] L'amour croissant que nous éprouverons pour Jéhovah nous empêchera de décliner les responsabilités. Nous serons positifs et ne voudrons pas rester stationnaires. Nous constatons qu'il y a beaucoup de travail à faire partout dans l'organisation visible de Jéhovah. Y prendrons-nous part? Bon nombre de ministres voués ont accepté de servir dans les imprimeries de la Watch Tower Society. Aimeriez-vous servir au Béthel?

6, 7. a) Quel besoin pressant devrait inciter tout le monde à accepter des responsabilités? b) Comment l'accroissement du nombre des assemblées rend-il ce besoin plus pressant encore?

8, 9. a) Quelle qualité vous aidera à assumer des responsabilités? b) Pourquoi le désir d'assumer des responsabilités plus grandes est-il légitime? c) Quel mobile nous fera agir de la sorte?

[9] L'amour pour Dieu et pour son organisation nous oblige à désirer de plus grandes responsabilités. Ce désir est légitime et les Ecritures nous encouragent à le développer. L'apôtre Paul écrivit: « Si quelqu'un aspire à la surveillance, il désire une œuvre bonne. » (I Tim. 3:1, *Da*). Puisqu'il s'agit d'une œuvre bonne, nous devrions la désirer. Encore faut-il que nos mobiles soient bons. Il n'est pas question d'être ambitieux et de faire campagne pour occuper le premier rang dans l'organisation. Il s'agit d'offrir humblement et joyeusement nos capacités et de les utiliser au mieux des intérêts du monde nouveau.

[10] Le désir de progresser dans la société du monde nouveau est une preuve que vous aimez Jéhovah. C'est également un signe de maturité. Il indique que vous appréciez les privilèges de service à leur juste valeur. Etant donné que pour devenir surveillant il faut posséder certaines qualités prescrites dans la Bible, vous voudrez vous appliquer diligemment à remplir ces conditions requises. Alors, le jour où il faudra un nouveau surveillant, vous serez en mesure d'être nommé à cette position. Il existe dans presque toutes les assemblées des ministres voués qui pourraient recevoir des privilèges plus grands si seulement ils faisaient un effort pour posséder les qualités demandées. Ils devraient désirer sincèrement voir l'œuvre de Jéhovah s'accomplir, à la louange de son nom.

LES QUALITES DESIREES

[11] Comme nous venons de le voir, il existe dans la société du monde nouveau un grand besoin de ministres voués possédant un bon jugement, une connaissance profonde et l'amour, des hommes remplissant les conditions bibliques suivantes: « Il faut donc que le surveillant soit irréprehensible, mari d'une seule femme, sobre, sage, honorable, hospitalier, propre à enseigner, non adonné au vin, non batteur, mais doux, non querelleur, n'aimant pas l'argent, conduisant bien sa propre maison, tenant ses enfants soumis en toute gravité. (...) Qu'il ne soit pas nouvellement converti, de peur qu'étant enflé d'orgueil, il ne tombe dans la faute du Diable. Or il faut aussi qu'il ait un bon témoignage de ceux de dehors. » — I Tim. 3:1–7, *Da*.

[12] Pour vous préparer en vue des responsabilités théocratiques, il vous faut penser aux choses spirituelles, c'est-à-dire, attacher plus de valeur aux choses spirituelles qu'aux choses matérielles. Vous devrez nourrir votre esprit de choses édifiantes par l'assiduité dans l'étude personnelle et dans l'assistance à toutes les réunions de l'assemblée locale. Vous devrez vous habituer à collaborer étroitement avec l'organisation et apprendre la valeur de l'unité. Vous voudrez acquérir de l'expérience en travaillant dans le champ avec des ministres mûrs. Vous vous fixerez toujours de nouveaux buts à atteindre afin de vous améliorer sans cesse. Ayez le désir de donner de meilleurs sermons, apprenez l'art d'enseigner, trouvez des arguments bibliques pour répondre aux objections et développez la capacité d'expliquer les choses profondes de Dieu. Dès que vous avez atteint un objectif, fixez-vous-en un autre. Ainsi, vous progresserez toujours; vous ne resterez pas stationnaire. — I Tim. 4:15,16.

[13] N'oubliez jamais qu'il faut être digne de confiance, qu'on doit pouvoir compter sur vous. Cultivez cette qualité. Prenez-vous des rendez-vous sans les respecter? Refusez-vous de participer au programme de la réunion de service ou de l'Ecole du ministère théocratique, sans raison valable? Etes-vous conscient de la nécessité d'être digne de confiance? Accomplissez les tâches qu'on vous confie. Faites-les de toute votre âme, comme pour Jéhovah, alors il vous bénira (Col. 3:23, *NC*). Comprenez que vous ne progresserez pas si vous ne possédez pas cette qualité indispensable.

---

10. Etant donné le grand besoin de ministres capables, quel devrait être notre désir?
11. Quelles qualités les surveillants doivent-ils posséder?
12. Comment montre-t-on que l'on désire assumer d'autres responsabilités?
13. Quelle qualité est indispensable, et pourquoi?

LES JEUNES DOIVENT EUX AUSSI ASSUMER DES RESPONSABILITES

14 Les jeunes ministres de Jéhovah ne devraient pas hésiter à progresser en vue d'assumer des responsabilités plus grandes. Bon nombre de jeunes gens et de jeunes filles choisissent de nos jours une carrière et poursuivent leurs études en conséquence; d'autres font leurs études sans aucun but bien déterminé. Mais les jeunes témoins qui ont voué leur vie à Jéhovah Dieu ne devraient pas se trouver dans ce dernier cas. Par l'offrande qu'ils ont faite, ils ont déjà choisi leur carrière — celle du ministère. C'est la carrière la plus digne car elle seule comporte comme récompense sûre la vie éternelle! — Jean 5:24.

15 Si vous avez choisi le ministère comme carrière et que vous soyez décidé à accepter des responsabilités dans la société du monde nouveau, vous ferez bien de vous méfier des activités marginales, sports et autres, qui risquent de vous imposer de mauvaises fréquentations et de ralentir votre croissance chrétienne. De telles activités peuvent vous priver des choses indispensables: l'étude, les réunions et le service.

16 Si les parents aiment leurs enfants et désirent les voir vivre dans le monde nouveau de Dieu, ils les encourageront à augmenter leur service et à assumer des responsabilités. Paul donna les conseils suivants au jeune Timothée: « Exerce-toi à la piété; car l'exercice corporel est utile à peu de chose, tandis que la piété est utile à tout, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir. » Puis il ajouta: « C'est là une parole certaine et entièrement digne d'être reçue. » — I Tim. 4:7–9.

17 La sagesse nous conseille de choisir la voie de la piété ou du dévouement religieux, et d'être prêts à accepter des responsabilités. Il n'existe pas de carrière plus noble ou plus rémunératrice. C'est la voie qui vous permettra de produire les fruits du saint esprit, lesquels sont indispensables à la maturité chrétienne. Ce n'est pas une carrière inutile car « votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur ». — I Cor. 15:58; Gal. 5:22,23.

14. Quelle carrière a été adoptée par beaucoup de jeunes, et pourquoi est-elle la carrière la plus digne?
15, 16. a) De quoi les témoins d'âge scolaire devraient-ils se méfier, et pourquoi? b) Comment les parents peuvent-ils encourager leurs enfants?
17. Pourquoi le ministère est-il une carrière rémunératrice?

LES SURVEILLANTS SE MONTRENT DISPOSES A ELARGIR LEURS RESPONSABILITES

18 Si quelqu'un est nommé comme surveillant ou comme serviteur ministériel dans une assemblée chrétienne, c'est parce qu'il possède les qualités spirituelles requises, mais sa croissance ne devrait pas cesser pour autant. Paul donne aux surveillants le conseil suivant: « Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau au milieu duquel l'esprit saint vous a établis surveillants pour paître l'assemblée de Dieu. » (Actes 20:28, *Da*). Les surveillants ne doivent jamais perdre de vue la responsabilité précieuse qui leur incombe. Aussi montreront-ils le bon exemple sous les rapports du comportement chrétien, de l'enseignement, du service et de l'amour.

19 Quant à la manière dont un surveillant doit s'acquitter de ses responsabilités, l'apôtre Pierre écrivit: « Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous, moi ancien comme eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée: Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde, non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement; non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau. » (I Pierre 5:1–3). L'apôtre dit qu'il faut paître le troupeau de Dieu non par contrainte ni à contre-cœur, comme si vous portiez une charge ou une responsabilité trop lourde, mais avec

18. Pourquoi les surveillants doivent-ils apprécier toujours davantage la responsabilité qui leur incombe?
19, 20. a) Selon Pierre, comment les surveillants devraient-ils s'acquitter de leurs responsabilités? b) Pourquoi éviteront-ils d'être inabordables, et que feront-ils pour avoir une assemblée chaleureuse et unie par l'amour?

amour, bonne volonté, enthousiasme et joie.

[20] N'oubliez pas que les brebis appartiennent à Dieu. Pourquoi donc un surveillant dominerait-il sur les « héritages » de Dieu? En outre, aucun surveillant ne doit se sentir supérieur et être inabordable. Il doit veiller sur les brebis. Comment peut-il faire cela s'il est toujours trop occupé pour écouter leurs problèmes ou s'il est à ce point absorbé par les détails d'une organisation poussée à l'extrême, qu'il en arrive à oublier complètement les brebis? S'il veut avoir une assemblée chaleureuse, unie, heureuse et productive, il suivra les conseils de Pierre et sera un modèle en matière de foi, de vertu, de connaissance, de maîtrise de soi, de persévérance, de dévouement, d'affection fraternelle et d'amour. — I Pierre 5:3, *Da*; II Pierre 1:5–8.

ACQUITTEZ-VOUS EFFICACEMENT DE VOS RESPONSABILITES

[21] Remplir les fonctions de berger du troupeau de Dieu n'est pas une tâche facile. Il faut beaucoup de patience, d'énergie et d'habileté. L'étude assidue, l'intelligence des principes justes et l'expérience sont également nécessaires. Le berger doit être vigilant et veiller au bien-être des brebis. Il doit prendre garde aux ennemis, qu'ils viennent du dehors sous les traits des faux enseignements ou du matérialisme, ou de l'intérieur, — des gens qui s'introduisent dans le troupeau pour le ravager.

[22] Un surveillant qui est conscient de ses responsabilités sera prompt à reconnaître les brebis malades spirituellement et il les soignera avec douceur avant que leur condition ne devienne trop grave. Il aidera aussi celles qui ont de sérieux problèmes à résoudre ou des décisions difficiles à prendre. Puis il y a les enfants. Souvent, ils savent ce qu'ils devraient faire mais, la maturité leur faisant défaut, ils se laissent entraîner vers les choses du monde par leurs camarades d'école. Le surveillant sera conscient de leurs problèmes. Il leur donnera des conseils avant qu'ils ne s'égarent. Encouragez-les sans cesse à tenir « ferme la parole de vie ». Ils vous en sauront gré pendant toute l'éternité. — Phil. 2:16, *NC*.

[23] Une autre responsabilité qui incombe aux surveillants est celle de veiller à la pureté de l'assemblée. Si des personnes sans principes pénètrent dans l'assemblée pour ravir les brebis de Jéhovah, ou si quelqu'un se rend coupable d'actes manifestes d'immoralité, le surveillant et les autres serviteurs composant le comité doivent débarrasser l'assemblée de ces influences néfastes et la garder pure par l'exclusion des coupables. Cependant, les surveillants ne doivent pas agir avec précipitation et prendre des décisions à la hâte, sous le coup de la colère ou d'une contrariété provoquée par un incident quelconque. Ils s'assureront d'abord qu'ils sont en possession de tous les faits afin de prendre une décision juste et conforme aux Ecritures. Ils seront équitables et sans parti pris et ils se laisseront grandement influencer par la miséricorde, la compréhension et l'amour pour rendre un jugement juste. — Gal. 6:1.

[24] Ces quelques exemples suffisent pour montrer qu'un berger habile a besoin d'une grande maturité. Jésus, ses apôtres et d'autres hommes fidèles ont fourni des modèles que les surveillants peuvent imiter pour faire face à la lourde responsabilité qui leur incombe. Les surveillants doivent aimer comme Jésus a aimé. Ils doivent être prêts à aider ceux qui sont malades spirituellement, à remonter ceux qui sont découragés et à fortifier les faibles. Paul déclare: « Nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas nous complaire en nous-mêmes. Que chacun de nous complaise au prochain pour ce qui est bien en vue de l'édification. Car Christ

---

21, 22. a) Pourquoi la tâche du surveillant n'est-elle pas facile? b) A quels dangers prendra-t-il garde, et quelle autre responsabilité lui incombe?

23. a) Quelle responsabilité morale incombe aux surveillants, vis-à-vis de leurs assemblées? b) De quelle façon et dans quel esprit prendront-ils des décisions?

24. Quels conseils Paul donne-t-il aux surveillants dans Romains 15:1–3?

ne s'est point complu en lui-même.» Cette exhortation avait pour but de faire progresser l'assemblée sur le chemin de l'amour et de la vie, à la gloire de Jéhovah. Les surveillants actuels devraient s'inspirer de ces bons exemples. — Rom. 15:1-3.

TOUS DOIVENT ENDOSSER LEURS RESPONSABILITES

[25] Dans l'organisation de Dieu, tout le monde doit assumer certaines responsabilités. Vous avez le devoir d'apprendre et de mettre en pratique les conseils merveilleux de Dieu. Peu importe où vous servez: au Béthel, comme missionnaire, pionnier, surveillant d'assemblée, serviteur ou conducteur d'un centre de service; quel que soit votre privilège de service, il vous faut accepter les responsabilités qu'il implique et vous en acquitter. Mais les conseils de Dieu ne s'appliquent pas aux seuls surveillants et autres frères chargés de fonctions spéciales. Ils sont tout aussi valables pour chacun de ceux qui font partie du peuple de Dieu. Ils s'appliquent à tout le monde car ils constituent les conditions requises pour vivre. Ceux qui vous servent ne participent pas à une course différente de la vôtre. Tout le monde court pour remporter le même prix: la vie. C'est pourquoi la responsabilité incombe à tous de chercher les brebis de Dieu, de les nourrir et de les soigner avec amour. — Jean 21:15-17.

[26] Si vous êtes un serviteur voué de Dieu, accomplissez fidèlement votre tâche! Endossez vos responsabilités! Travaillez de tout votre cœur. «Quoi que vous ayez à faire, faites-le de toute votre âme, comme pour le Seigneur et non pour des hommes.» (Col. 3:23, *NC*). Trouvez de la joie à faire progresser le culte pur. Tenez ferme la Parole de Dieu et restez dans son organisation. Suivez la voie de l'apôtre Paul, qui déclara à ses frères: «Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ.» — I Cor. 11:1.

[27] Si chacun accepte d'assumer ses responsabilités, il en résultera une organisation forte et efficace d'adorateurs unis guidant les personnes de bonne volonté sur le chemin de la vie. Celui qui ne se dérobe pas à une responsabilité possède une joie spéciale, le sentiment qu'il accomplit la volonté divine et qu'il est un «ouvrier avec Dieu». Il éprouve également de la satisfaction et sa foi lui donne confiance qu'il recevra une récompense durable parce qu'il a fourni un travail bien fait. On sent cette même assurance dans les paroles suivantes de Paul: «J'ai combattu jusqu'au bout le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. Et maintenant, voici qu'est préparée pour moi la couronne de justice, qu'en retour le Seigneur me donnera en ce Jour-là; lui, le juste Juge, et non seulement à moi mais à tous ceux qui auront attendu avec amour son Apparition (sa manifestation, *NW*).» — I Cor. 3:6-9; II Tim. 4:7,8, *Jé*.

[28] Etes-vous prêt à agrandir vos privilèges de service? Assumerez-vous vos responsabilités? Axerez-vous votre vie sur le ministère que Dieu vous a confié? Personne d'autre ne peut répondre pour vous à ces questions. Un grand travail reste à faire et les ouvriers sont toujours peu nombreux. Ne vous soustrayez pas à vos responsabilités et ne manquez pas ces occasions qui vous sont offertes en disant: «Il y en a d'autres que moi.» Si vous possédez les capacités pour assumer des responsabilités, répondez de toute votre âme à l'appel. Si vous vous sentez inapte, fortifiez-vous spirituellement à l'aide de la Parole, de l'esprit et de l'organisation de Dieu. Eprouvez-vous vous-même et soyez prêt à assumer une responsabilité. Jéhovah en sera honoré et vous en ressentirez éternellement les bienfaits, car vous recevrez la récompense de la vie dans le monde nouveau de la droiture.

---

25. Pourquoi les surveillants ne sont-ils pas les seuls à assumer des responsabilités dans l'assemblée chrétienne?

26. Quelle exhortation est donnée à chaque ministre voué?

27. Si nous assumons nos responsabilités, quelles récompenses aurons-nous?

28. Quelles questions se posent à tout le monde, et quelles seront les suites heureuses de votre décision d'assumer vos responsabilités?

La pensée profonde qui se cache derrière un proverbe

LE LIVRE des Proverbes est un riche trésor de conseils pratiques qui englobe toutes les phases des relations humaines. On y trouve des conseils sur la façon d'agir avec les amis et d'élever les enfants. Il attire l'attention sur les pièges qui guettent les jeunes et les vieux et montre les dangers d'une confiance exagérée. Pour profiter de cette mine de vérités, il nous faut faire des fouilles. « Si tu la cherches comme l'argent, et si tu la creuses comme pour découvrir un trésor, alors tu comprendras la crainte de Jéhovah, et tu trouveras la connaissance de Dieu. » (Prov. 2:4, 5, *AC*). L'examen de la pensée profonde qui se cache derrière un proverbe est un moyen des plus profitables pour trouver les trésors de la sagesse divine.

PROVERBE 1:8, 9, GV

« Ecoute, mon fils, la discipline de ton père, et ne rejette pas la loi de ta mère, afin que soit ajouté un agrément à ta tête, et un (beau, NW) collier à ton cou. »

C'est de ses parents que l'enfant devrait obtenir ses premières notions de Dieu, et l'amour de son père et de sa mère devrait lui aider à comprendre l'amour de Dieu, son Père dans le ciel. C'est ce qu'enseigne ce proverbe. L'instruction et une sage discipline peuvent sembler, tout d'abord, pénibles et sévères, comme des chaînes avec lesquelles on refrène la corruption et la rébellion innées, mais, avec le temps, elles ressemblent à des chaînes d'or, portées comme des ornements, et non plus comme un fardeau.

PROVERBE 1:17

« Mais en vain jette-t-on le filet devant les yeux de tout ce qui a des ailes. »

Selon la *Revised Standard Version* et la version de *Glaire et Vigouroux, note marg.*, ce verset sous-entend que, différents des oiseaux qui ne se laissent pas prendre dans le filet tendu devant leurs yeux, les hommes méchants courent aveuglément à leur propre extermination. Dans ce chapitre, il est dit que les méchants tendent des pièges aux innocents pour les anéantir. Si leurs intentions étaient connues, l'innocent éviterait le piège, car « en vain jette-t-on le filet devant les yeux de tout ce qui a des ailes ». Voici donc le sage conseil qui nous est donné ici: Ecoutez les instructions de Jéhovah, ainsi vous découvrirez les intentions du méchant et serez à même d'éviter ses pièges, comme l'oiseau qui aperçoit le filet devant ses yeux.

PROVERBE 11:26, NW

« Celui qui retient le grain, le peuple le déteste; mais la bénédiction est sur la tête de celui qui le laisse acheter. »

Il semble que dans les temps anciens on pouvait s'enrichir rapidement en achetant du grain en grandes quantités quand les prix étaient bas et en le vendant à des prix inabordables quand la famine régnait. C'était une forme ancienne du marché noir. Quoiqu'un certain bien résultât du fait de limiter la vente des denrées pour en mettre une partie en réserve, le peuple méprisait l'homme qui agissait ainsi par égoïsme et bénissait celui qui ne tirait pas profit de la situation désespérée dans laquelle se trouvaient les gens. Un tel homme sera récompensé par Dieu.

PROVERBE 13:23, Sy

« Le champ défriché par le pauvre lui donne abondance de nourriture; mais il y a des hommes qui périssent faute d'équité (de jugement, NW). »

Ce proverbe signifie ceci: Grâce au travail et à la bénédiction de Dieu un peu devient beaucoup et beaucoup peut devenir peu de chose par la méchanceté et la négligence.

PROVERBE 20:5, Da

« Le conseil dans le cœur d'un homme est une eau profonde, et l'homme intelligent (de discernement, NW) y puise. »

Parfois un conseil contient l'idée d'un dessein. Jéhovah dit: « Mon conseil s'accomplira (subsistera, *Sy*). » (Es. 46:10, *Da*). Le des-

sein d'un homme, ses intentions cachées sont souvent comme l'eau d'un puits, au plus profond de son cœur. Il est difficile de trouver ce conseil. Il faut de la patience, de l'habileté pour le découvrir. Quand ce proverbe fut écrit, il était malaisé de se procurer de l'eau; on la puisait dans des puits, à une grande profondeur. Il fallait travailler pour la tirer. Rebecca dut fournir de gros efforts pour tirer l'eau et abreuver les chameaux du serviteur d'Abraham (Gen. 24:19, 20). Il en est ainsi du conseil qui se trouve caché profondément dans le cœur d'un homme. Pour le connaître, il faut faire descendre son seau et le faire remonter. L'homme de discernement, qui désire savoir ce que contient le cœur d'un autre, doit pénétrer très avant dans ce cœur. Il peut le faire d'une manière, puis d'une autre. S'il persévère, il arrivera à distinguer finalement le dessein de son semblable. Alors, l'homme de discernement saura si cette personne est hostile ou s'il convient de s'associer avec elle. Pareillement, les intentions de Dieu ne sont pas à la surface. Nombreuses sont les personnes qui lisent la Bible mais ne comprennent pas quelle est la volonté de Dieu. Pourquoi? Elles ne font pas descendre leur seau; elles ne déploient pas l'effort nécessaire. En assistant aux réunions du peuple de Dieu, on se montre disposé à faire descendre son seau, afin de puiser les vérités rafraîchissantes de la Parole de Dieu.

PROVERBE 27:17, GV

« Le fer est aiguisé par le fer; et l'homme aiguise la face de son ami (d'un autre, NW). »

Une lame, après avoir été beaucoup employée, doit être aiguisée avec un autre instrument dur pour retrouver son tranchant. Ainsi, l'état intellectuel et spirituel de l'homme a parfois besoin d'être ranimé. Le contact avec des gens peu sympathiques, des choses peu agréables et les désillusions ont tendance à épuiser nos forces et à nous déprimer. Quand nous nous trouvons dans une telle condition, un regard de sympathie, un mot d'encouragement de la part d'une personne compréhensive restaurent vraiment. Quand de tels encouragements reposent sur une connaissance exacte de la Parole de Dieu, ils ont un pouvoir extraordinaire, celui de faire revivre en nous notre espérance en vue d'une activité redoublée.

PROVERBE 28:1, Da

« Le méchant se sauve quand personne ne le poursuit, mais les justes sont pleins d'assurance comme un jeune lion. »

Dans un sens, l'homme qui se sauve quand personne ne le poursuit se fuit lui-même, fuit sa propre conscience; c'est pourquoi ses efforts sont infructueux. L'homme juste fait montre de vrai courage, conscient qu'il est de son innocence et de l'approbation de Jéhovah Dieu.

LA BIBLE DEMEURE

Le professeur Oscar Paret, dans son livre *The Bible, Its Preservation in Print and in Writing,* attribue la préservation de la Bible à l'accomplissement de la promesse même de Dieu: « La parole de Jéhovah demeure éternellement. » — I Pierre 1:25, *NW.*

« En quelques mots, voici les résultats de notre étude: la Bible est le livre le mieux préservé des temps anciens. Il est vrai que les Ecritures bibliques ont été écrites par des hommes et transmises par eux, et qu'elles ont donc été affectées par les erreurs et les imperfections humaines. Mais, en tant que chrétiens, nous voyons derrière les destinées humaines de la Bible la main directrice de Dieu car, en dépit de toutes les attaques des hommes, cette main a préservé la Bible pendant les deux millénaires d'une période marquée par les formes les plus cruelles de la persécution. D'innombrables et remarquables produits de l'esprit humain ont été perdus et oubliés. Cependant, la Bible, qui, aujourd'hui encore, se trouve à l'apogée d'une marche victorieuse à travers le monde, est imprimée et distribuée chaque année à des millions d'exemplaires, traduite entièrement ou en partie en onze cents langues ne sera jamais perdue ni oubliée puisque, comme un témoignage à la révélation de Dieu, elle demeure en vertu de la promesse: la parole du Seigneur demeure éternellement. Du fait que, par cette Parole de Dieu, de délicieux trésors sont portés pour ainsi dire dans des vases de terre, justifiant par là l'influence que, plus que tout autre livre de la littérature de ce monde, elle a exercé partout sur la civilisation humaine, influence s'exprimant dans le domaine de la poésie (chants de Luther et de Paul Gerhardt, langue des classiques), ou de l'art pictural (Grünewald, Dürer, Riemenschneider) et de la musique (Jean Sébastien Bach), également, la Bible a toujours demeuré et demeurera toujours en tant que LE LIVRE DES LIVRES! »

MARC trace un portrait vivant du ministère de Jésus

QUI était donc ce Marc qui écrivit l'Evangile qui porte son nom? Comment cet auteur a-t-il pu rédiger un récit aussi vivant? Quels sont les traits caractéristiques de cet Evangile et quelles en sont les particularités?

Marc n'était pas l'un des douze apôtres, ni ne semble avoir fait partie des soixante-dix évangélistes. Mais alors, qui était-il? Il est vraisemblable que Marc fut le « jeune homme » que le récit biblique nous montre suivant Jésus et qui, s'échappant des mains de ceux qui étaient venus pour arrêter Jésus, « lâcha son vêtement, et se sauva tout-nu ». (Marc 14:51,52). Sans aucun doute, ce « Jean surnommé Marc », dont le livre des Actes fait mention à plusieurs reprises, n'est autre que le rédacteur de l'Evangile du même nom. Actes 12:12 nous apprend que sa mère vivait à Jérusalem et que les membres de l'Eglise primitive se réunissaient en assemblée dans la maison de sa mère. Au verset 25 (GV) du même chapitre, nous lisons encore que Barnabas et Saul (c'est-à-dire l'apôtre Paul), leur mission de secours remplie, « revinrent de Jérusalem, ayant pris avec eux Jean, qui est surnommé Marc ».

Au cours des tournées de prédication de Paul et de Barnabas, ce Jean surnommé Marc les accompagnait. Il a sans doute rempli auprès d'eux le rôle de secrétaire, veillant également à leurs besoins matériels. Cependant, alors que Paul et Barnabas restèrent en Pamphylie, « Jean se sépara d'eux, et retourna à Jérusalem », pour y retrouver sa mère. Cet abandon de Marc dénotait un manque de maturité, et c'est la raison pour laquelle Paul ne voulut pas l'emmener dans son deuxième voyage missionnaire. Cette décision entraîna une séparation entre Paul et Barnabas. Aussi Paul emmena-t-il Silas comme secrétaire, tandis que Barnabas se fit accompagner par Jean Marc. — Actes 13:13, *Sy*.

Toutefois, Jean Marc tendait vers la maturité. Ses progrès furent manifestes, car dans Colossiens 4:10 Paul le recommande en disant: « Marc, le cousin de Barnabas, au sujet duquel vous avez reçu des ordres (s'il va chez vous, accueillez-le). » Plus loin encore, nous apprenons que Paul dit à Timothée: « Prends Marc, et amène-le avec toi, car il m'est utile pour le ministère. » Ainsi, Marc ayant fait ses preuves, Paul lui pardonna. — II Tim. 4:11.

Un fait très intéressant, se rapportant plus particulièrement à l'évangile de Marc, est la mention suivante que l'apôtre Pierre fait de lui: « L'Eglise des élus qui est à Babylone vous salue, ainsi que Marc, mon fils. » (I Pierre 5:13). Pourquoi cette allusion s'applique-t-elle surtout à l'évangile de Marc? Parce qu'il ne fait aucun doute que c'est à l'apôtre Pierre que Marc doit ses renseignements. En voici la confirmation par le témoignage des historiens de l'Eglise primitive:

« Marc ayant été l'interprète de Pierre a soigneusement mis par écrit ce qui lui

était resté dans la mémoire (...).» (Papias). «Après le départ [la mort] de Paul et de Pierre, Marc, le disciple et l'interprète de Pierre, nous a lui-même transmis par écrit ce que Pierre avait prêché.» (Irénée). «Le second [Evangile] est celui selon Marc qui l'a fait comme Pierre le lui avait indiqué.» (Origène). «L'évangile de Marc passe pour être celui de Pierre, dont il [Marc] était l'interprète, (...) car il est possible que ce que les érudits publient devrait être considéré comme l'œuvre de leur maître.» — Tertullien.

LES TRAITS CARACTERISTIQUES

Ce sont précisément les traits caractéristiques de l'évangile de Marc qui appuient la thèse d'après laquelle l'apôtre Pierre aurait fourni à Marc les nombreux renseignements qui lui étaient nécessaires. Le style de cet Evangile est si vivant qu'il porte la marque du récit direct d'un témoin oculaire. Or Pierre fut un témoin oculaire. De plus, le récit de Marc est vif, animé et spontané; Pierre n'était-il pas impulsif tant en paroles qu'en actes? Nous trouvons d'ailleurs dans cet Evangile d'excellentes pensées émanant d'un esprit observateur. Pierre était pêcheur; scrutant le ciel, surveillant les poissons et ses filets, il eut l'occasion de développer ses facultés d'observation et de perspicacité. Le fait que Pierre fut le témoin oculaire de presque tous les événements rapportés par Marc n'est pas à négliger.

Au moment où Marc écrivait son Evangile, Matthieu avait déjà dépeint Jésus comme le Messie promis et le roi des Juifs; Luc avait décrit Jésus comme le Sauveur de toute l'humanité, plein de compassion pour elle; Jean allait écrire plus tard: «Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était un dieu», insistant tout au long de son Evangile sur l'existence préhumaine de Jésus. Qu'en est-il de Marc? Marc nous présente Jésus comme le Fils de Dieu opérant de nombreux miracles. Bien que son Evangile soit partagé également entre le dialogue et l'action, l'effet recherché par Marc est la mise en évidence des activités de Jésus. C'est pourquoi nous notons chez lui autant de miracles de Jésus que chez les autres rédacteurs des Evangiles, mais relativement peu de sermons ou de paraboles. — Jean 1:1, *NW*.

De même que Matthieu écrivit surtout pour les Juifs et Luc pour toutes les nations, Marc écrivit surtout pour les Romains — Rome étant le lieu probable de son activité. C'est ce qui ressort de différentes manières du sens particulier qu'il prête à certaines expressions latines en les transcrivant en grec. En voici quelques exemples: *speculator* devient «garde»; *prætorium* devient «l'intérieur du palais, qui est le prétoire» et *kenturion* devient «centenier» ou «centurion». — Marc 6:27; 15:16, 39, *La*.

Sachant qu'il ne fallait pas s'attendre à ce que ses lecteurs connaissent la géographie et la végétation de la Palestine, Marc est le seul à voir la nécessité de mentionner qu'il y avait des bêtes sauvages dans le désert où Jésus séjourna 40 jours, et que le Jourdain était un fleuve. Il relève aussi que Jésus maudit le figuier parce qu'«il ne trouva que des feuilles, car ce n'était pas la saison des figues». Ainsi, lui

seul signale que Jésus s'assit avec ses disciples sur le mont des Oliviers qui est « en face du temple ». — Marc 1:5,13; 11:13, *Sg*; 13:3, *MM*.

Dans le même ordre d'idées, Marc se sent dans l'obligation de donner certaines précisions avant de rapporter les discussions que Jésus eut avec ses adversaires: « Les disciples de Jean et les pharisiens jeûnaient. » « Or, les pharisiens et tous les Juifs ne mangent pas sans s'être lavé soigneusement les mains, conformément à la tradition des anciens; et, quand ils reviennent de la place publique, ils ne mangent qu'après s'être purifiés. » — Marc 2:18; 7:3,4.

Tout au long de son récit, Marc nous fait sentir l'importance de l'action par un style bien personnel. Aussi trouvons-nous chez lui l'expression « aussitôt » deux fois plus souvent que chez les autres rédacteurs des Evangiles réunis. En voici quelques exemples: « Aussitôt qu'il fut sorti de l'eau, (...). » « Puis l'esprit le poussa aussitôt au désert. » « Aussitôt qu'il fut sorti de la synagogue, (...). » Ou d'autres expressions encore, telles que: « Sur-le-champ ils abandonnèrent les filets (...). » « Dès le jour du sabbat (...). » — Marc 1:10,12, 29, *NC*; 1:18, *Stapfer*; 1:21, *NC*.

Un autre trait caractéristique de Marc mérite encore d'être mentionné. C'est que lui seul introduit dans son Evangile des termes araméens dont il donne ensuite la traduction: *Boanergès*, qui signifie « fils du tonnerre »; *Talitha koumi*, ce qui signifie: « Jeune fille, lève-toi, je te le dis »; *corban*, c'est-à-dire « une offrande à Dieu »; *Ephphata*, c'est-à-dire « ouvre-toi »; et *Abba*, « Père ». — Marc 3:17; 5:41; 7:11, 34; 14:36.

PARTICULARITES VIVANTES QUI LUI SONT PROPRES

Parmi les points qui rendent si vivant le portrait que Marc trace de Jésus et de son ministère, il faut souligner les détails concernant les sentiments et les réactions que Jésus éprouva face à certaines situations. Ainsi, seul Marc nous rapporte que Jésus, lors du différend sur la guérison un jour de sabbat, promena « ses regards sur eux avec indignation, et en même temps affligé de l'endurcissement de leur cœur ». Seul Marc nous relate ce que Jésus ressentit à l'accueil que lui réservèrent les gens de la ville de son enfance: « Et il s'étonnait de leur incrédulité. » Marc est seul à nous apprendre que Jésus ayant regardé le jeune homme riche « l'aima ». Enfin, seul Marc nous relate que, le jour où Jésus chassa du temple les changeurs et les vendeurs, « il ne laissait personne transporter aucun objet à travers le temple ». Tous ces détails reflètent incidemment la faculté d'observation de Pierre. — Marc 3:5; 6:6; 10:21; 11:16.

Parmi les détails propres à Marc, on peut encore signaler qu'à l'appel de Jésus, Jacques et Jean laissèrent leur père « avec les ouvriers ». Ce détail nous permet de comprendre que cette famille de pêcheurs avait des ressources. Marc est seul à nous rapporter les paroles de Jésus: « Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat. » Il fait endosser à Hérodias l'entière responsabilité de l'emprisonnement de Jean-Baptiste, car Marc précise que le roi Hérode Antipas, le mari, écoutait Jean-Baptiste avec plaisir. En parlant du premier, du plus grand commandement, Marc énumère quatre qualités: « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de *tout* ton cœur, de *toute* ton âme, de *toute* ta pensée, et de *toute* ta force. » Moïse et Matthieu, en revanche, n'en énumèrent que trois. — Marc 1:20; 2:27; 6:19,20; 12:30.

Voici encore des incidents qui ont marqué la fin du ministère de Jésus et que nous ne trouvons que chez Marc: « les dépositions [des faux témoins] ne concordaient pas »; Simon que l'on avait forcé à

porter le bois de supplice de Jésus était le « père d'Alexandre et de Rufus »; Pilate, s'étant d'abord assuré que Jésus était bien mort, accéda à la demande de Joseph d'Arimathée et lui donna le corps de Jésus. — Marc 14:59, *Stapfer*; Marc 15:21, 44.

Même s'il est bref et condensé, le récit de Marc nous apporte des précisions sur les paraboles et les miracles de Jésus que nous ne retrouvons dans aucun autre Evangile. Certes, Marc n'a consigné que quatre des nombreuses paraboles de Jésus, dont l'une ne se trouve d'ailleurs que chez lui. En voici l'essentiel: « La terre produit d'elle-même d'abord l'herbe, puis l'épi, puis le grain tout formé dans l'épi. » D'entre les nombreux miracles accomplis par Jésus, Marc en relate deux dont il n'est pas fait mention dans les autres Evangiles: celui de la guérison d'un sourd qui avait de la difficulté à parler, ainsi que celui de la guérison progressive d'un aveugle qui, apercevant les hommes d'abord indistinctement, croyait voir « des arbres qui marchent ». — Marc 4:26–29; 7:31–37, *Sg;* 8:22–26, *Stapfer.*

TEMOIN A SA FAÇON

Or, si à première vue Marc semble avoir répété une bonne partie de ce que Matthieu a consigné, comme si Marc s'était contenté de condenser l'évangile de Matthieu — telle était la théorie que certains ont avancée pendant de nombreuses années —, il n'en reste pas moins vrai que les traits caractéristiques et les particularités que renferme son Evangile en font un témoignage indépendant et non un simple résumé. C'est d'ailleurs ce que Westcott exprime si bien dans son *Introduction à l'étude des Evangiles* (angl.):

« Par sa substance, son style et sa façon de présenter les choses, l'évangile de saint Marc transcrit essentiellement la vie. Le déroulement et le résultat des faits y sont imagés de la manière la plus claire. Si tous les arguments s'opposant à l'origine mythique des narrations évangéliques manquaient de poids, ce récit vivant et simple portant une puissante empreinte d'indépendance et d'originalité, (...) suffirait à réfuter [pareille] théorie. (...) Le jour où l'on s'est mis à ne voir en saint Marc plus que celui qui a simplement résumé les autres Synoptiques [c'est-à-dire Matthieu et Luc], on s'est témérairement attaqué à la valeur historique des Evangiles eux-mêmes. »

Or si cette constatation s'applique à Marc dont 7 pour cent seulement du récit ne se retrouvent que chez lui et qu'il soit ainsi un témoin indépendant, un témoin à sa façon, alors il en va de même pour l'évangile de Matthieu dont 42 pour cent du récit ne se retrouvent chez aucun autre rédacteur des Evangiles, pour l'évangile de Luc dont 59 pour cent lui sont propres et enfin 92 pour cent dans l'évangile de Jean.

Mais alors comment faut-il expliquer tant de ressemblances entre les textes de Matthieu et de Luc qui se retrouvent dans l'évangile de Marc? Luc reconnaît avoir pu puiser à de nombreuses sources. Puisque Marc était un compagnon de voyage de Paul à qui Luc se joignit plus tard également comme compagnon missionnaire, il est fort possible que Paul ait remis à Luc certaines notes provenant de Marc. De cette façon, Luc aurait obtenu indirectement un tiers des renseignements recueillis par Marc avant que celui-ci écrivît son propre Evangile. Cette explication nous permet de comprendre les analogies existant entre l'évangile de Luc et celui de Marc.

Quant à Matthieu dont on dit qu'il aurait emprunté 600 versets sur 661 écrits par Marc, là encore il existe une explication sensée. Matthieu ayant écrit son Evangile entre l'an 41 et l'an 50 apr. J.-C., les autres apôtres, tels que Pierre, ont certainement dû le posséder bien avant que

Marc entreprenne la rédaction de son Evangile. Aussi un certain Dom Chapman a-t-il écrit dans son livre *Matthieu, Marc et Luc* (angl.) : « Marc, c'est Matthieu écrit sur le ton de la conversation par un témoin oculaire et auriculaire de ce que Matthieu avait consigné par écrit, à l'exclusion de toutes les choses rapportées par Matthieu auxquelles Pierre n'avait pas assisté, ainsi que le long discours dont Pierre ne se serait pas souvenu avec exactitude. (...) Marc, c'est la lecture de l'évangile de Matthieu faite par Pierre à haute voix et notée en sténo par Marc. » Tout en expliquant pourquoi Marc ressemble tellement à Matthieu, cette façon de voir a l'avantage de justifier les nombreuses bonnes pensées qui figurent uniquement dans l'évangile de Marc, car c'est Pierre qui les aurait retenues et ajoutées. Ce qui précède nous permet encore de comprendre pourquoi l'évangile de Marc est si vivant. Quant à ces événements, ils s'étaient imprimés de façon très vive dans l'esprit de Pierre, homme fort sensible, qui les raconta par la suite avec une grande vivacité. Cette explication satisfera tous ceux qui aiment la Bible, car elle tient compte de l'inspiration, de l'exactitude de tous les premiers témoignages post-apostoliques, aussi bien que des ressemblances et des différences existant entre l'évangile de Matthieu et celui de Marc.

Quelqu'un a dit que pour mieux connaître son prochain, il faut l'aimer davantage. Or, même s'il n'en est pas toujours ainsi, cette pensée s'applique à coup sûr à Marc et à son Evangile.

CONSOLATION

POUR CEUX QUI SONT ABATTUS

« JE ME SENS si abattu. Pourquoi cela m'arrive-t-il? Qu'ai-je fait? Je devrais encourager les autres et me voici ne pouvant me réconforter moi-même. Ai-je commis le péché irrémissible? Il me semble que Dieu m'a abandonné! » Vous reconnaîtrez là le cri d'un chrétien qui se trouve subitement abattu.

L'abattement est un sentiment très malheureux, mais assez fréquent. Par exemple, un surveillant mûr, qui touche à la fin d'une période d'études acharnées, se sent étreint par des pensées déprimantes. Une femme entre deux âges, qui travaille dur pour remplir ses devoirs, aura le visage triste, sera abattue. Un serviteur, dans une assemblée, qui, plein de zèle, dispose de nombreuses lettres vivantes de recommandation, se sent néanmoins malheureux et abattu. Une jeune mère, qui a pourtant le mérite de conduire plusieurs études bibliques, est découragée et se plaint que Dieu est moins proche qu'elle l'avait espéré. Un jeune ministre à plein temps que ses parents ont élevé « en (le) corrigeant et en (l')instruisant selon le Seigneur » est subitement accablé par des doutes attristants. Un chrétien d'un certain âge, qui a derrière lui de longues années de ministère à plein temps, craint, on ne sait pourquoi, avoir perdu la course en vue d'obtenir la couronne de la vie céleste.

EXPERIENCE COMMUNE

Ces expériences vécues ne sont pas nouvelles pour les étudiants de la Bible. En l'an 50 de notre ère, l'apôtre Paul exhorta les chrétiens de Thessalonique à « conso-le(r) ceux qui sont abattus ». (I Thes. 5:14.) Après avoir renié le Christ à trois reprises, Pierre « étant sorti... pleura amèrement », sans doute très déprimé par son manquement personnel. Sur la route d'Emmaüs, Cléopas et un autre disciple, « tout tristes », marchaient en donnant libre cours au découragement dans lequel la mort de Jésus les avait fait tomber. N'avaient-ils pas espéré que Jésus délivrerait Israël (Luc 22:62; 24:13–21)? Dans sa seconde lettre aux chrétiens de Corinthe, Paul écrivit: « Nous sommes pressés de toute manière, mais non réduits à l'extrémité; dans la détresse, mais non dans le désespoir; persécutés, mais non abandonnés; abattus, mais non perdus. » « Car, depuis notre arrivée en Macédoine, notre chair n'eut aucun repos; nous étions affligés de toute manière: luttes au dehors, *craintes au dedans*. Mais Dieu, qui console ceux qui sont abattus, nous a consolés par l'arrivée de Tite. » — II Cor. 4:8,9; 7:5,6.

Longtemps avant l'ère chrétienne, les fidèles serviteurs de Jéhovah tombèrent aussi dans le découragement. Sous le poids de ses si nombreux fardeaux, Job, qui garda pourtant son intégrité, parla comme si Dieu l'avait abandonné: « Comme aux jours où Dieu me gardait... où Dieu veillait en ami sur ma tente, quand le Tout-Puissant était encore avec moi. » (Job 29:2,4,5). Le travail des Israélites sous l'esclavage égyptien était si pénible que, dans leur découragement, ils refusèrent même de croire Moïse qui leur apportait un message d'espérance de la part de Jéhovah (Ex. 6:6–9). Anne, la femme bien-aimée d'Elkana, était si triste de ne pas avoir d'enfants (et sa rivale lui prodiguait tant de mortifications), qu'« elle pleurait et ne mangeait point ». (I Sam. 1:5–7.) Le psalmiste, harcelé par l'ennemi, ayant le sentiment d'être abandonné, écrivit dans sa tristesse: « Je dis à Dieu, mon rocher: Pourquoi m'oublies-tu? Pourquoi dois-je marcher dans la tristesse, sous l'oppression de l'ennemi? » (Ps. 42:10). Ces sentiments de découragement qui vous laissent sans joie, incapable de sourire sans contrainte, sont évidemment une expérience que les serviteurs de Dieu ont connue dès les temps anciens et jusqu'à nos jours. Et les causes sont toujours les mêmes.

LES CAUSES

La dépression est une diminution momentanée d'optimisme, de courage et d'espoir, désignée souvent sous le nom d'« abattement ». Comme nous l'avons vu, elle peut être provoquée par des épreuves personnelles, le sentiment d'avoir été sujet à un manquement quelconque, une amère déception, l'absence de la vraie compréhension du dessein de Dieu et l'oppression. Toutefois, il arrive que la cause ne soit pas discernée facilement du fait d'un concours de circonstances. Une jeune fille, éloignée de sa famille, se trouvant seule, sans travail, aura peut-être la nostalgie. Une fatigue mentale et physique peut amener la dépression. Celle-ci, parfois, sera simplement le fait d'une santé fragile ou du malheur. Des ajustements périodiques dans notre organisme au point de vue chimique peuvent s'accompagner d'abattement. Les femmes souffrent fréquemment de dépression au cours de la ménopause. Les gens d'un certain âge, voyant leurs forces diminuer, se jugeant inutiles, peuvent se sentir déprimés. Si l'on est harassé par un travail soutenu et pénible, ou si l'esprit est épuisé par une étude fatigante et un repos insuffisant, on commencera à voir la vie avec pessimisme, d'une façon négative. Voilà les causes habituelles de cet état malheureux qu'est la dépression. Parfois celle-ci peut incliner la personne vers la maladie spirituelle marquée par un affaiblissement de la foi et une incapacité de puiser le réconfort dans les Ecritures. Le malade spirituel s'imagine que, pour une raison quelconque, Dieu s'est détourné de lui, et il doute des promesses divines d'espérance et de compassion. Quelle qu'en

soit la cause précise, l'abattement n'est jamais un sentiment agréable.

LE REMEDE

De même que la dépression peut être provoquée par un seul facteur ou par une combinaison de facteurs, de même le remède peut exiger la prise d'une ou de plusieurs décisions. Puisque souvent l'esprit abattu n'envisage pas bien les faits, il faut qu'il soit réconforté. Alors il verra les difficultés sous un meilleur jour. D'abord, assurez à votre corps le repos qui s'impose et veillez autant que possible à satisfaire ses autres besoins. Si vous avez exigé trop de votre résistance physique, apportez quelques aménagements à votre emploi du temps. Assurez-vous que la télévision, en vous obligeant à veiller tard, ne vous prive pas du sommeil indispensable. Très souvent, la dépression ne résiste pas à quelques remèdes simples, puisque la personne en bonne santé, reposée, est à même d'aborder les difficultés avec optimisme. Elle est capable de comparer les raisons qu'elle a de se décourager avec les raisons d'espérer et de diriger ainsi ses pensées.

Quand le chrétien se sentira abattu, surtout lorsqu'il lui sera difficile d'en supprimer la cause, il invoquera Jéhovah au nom de Jésus. Le psalmiste inspiré nous encourage en ces termes: « Repose-toi sur Jéhovah, et il te soutiendra; il ne laissera pas à jamais chanceler le juste. » « Jéhovah soutient tous ceux qui tombent, il redresse tous ceux qui sont courbés. » (Ps. 55:23, *AC*; 145:14, *AC*). Le prophète Esaïe nous donne aussi l'assurance que Dieu s'intéresse tendrement à notre esprit abattu: « Car ainsi parle le Très-Haut, dont la demeure est éternelle et dont le nom est saint: J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté; mais je suis avec l'homme contrit et humilié, afin de ranimer les esprits humiliés, afin de ranimer les cœurs contrits. » — Es. 57:15.

Après avoir rejeté votre fardeau sur Jéhovah, consacrez le plus de temps possible à vous approcher de lui par la lecture de la Bible. Le proverbe dit: « L'inquiétude dans le cœur de l'homme l'abat, mais une bonne parole le réjouit. » (Prov. 12:25). Que la bonne Parole de Dieu puisse réjouir le cœur et illuminer les yeux tristes, le Psaume 19:8,9, *AC* l'atteste: « La loi de Jéhovah est parfaite: elle restaure l'âme; le témoignage de Jéhovah est sûr: il donne la sagesse aux simples. Les ordonnances de Jéhovah sont droites: elles réjouissent les cœurs; le précepte de Jéhovah est pur: il éclaire les yeux. »

Si votre tristesse est due à une cruelle déception dont vous-même, ou d'autres, êtes responsable, ou bien si elle est le résultat de tribulations, rappelez-vous que l'épreuve produit de bons effets quand elle est supportée avec patience. Pierre déclare: « Celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché, afin de vivre, non plus selon les convoitises des hommes, mais selon la volonté de Dieu. » (I Pierre 4:1,2). Oui, la tribulation nous amène à voir que le sûr espoir réside pour nous dans l'accomplissement de la volonté de Dieu. C'est en traversant des épreuves que nous parvenons à une meilleure appréciation de cette vérité. En dehors de la discipline, le chrétien s'attend à ce que sa foi subisse différentes épreuves: « C'est là ce qui fait votre joie, quoique maintenant, puisqu'il le faut, vous soyez attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, afin que l'épreuve de votre foi, plus précieuse que l'or périssable (qui cependant est éprouvé par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ (sera révélé, *NW*). » (I Pierre 1:6,7). Naturellement, Jéhovah n'est pas responsable de nos épreuves et de notre abattement. Il est le Dieu de toute consolation et il ne désire pas « qu'un seul de ces petits périsse ». — Mat. 18:14, *Da*.

LES DOUTES

Mais qu'en est-il si la dépression et les doutes nous empêchent d'être réconfortés par les Ecritures? Ne croyez pas que Jéhovah est devenu votre ennemi parce que votre foi est faible. Les fidèles serviteurs des temps bibliques n'ont pas ignoré les doutes. Dieu n'a pas abandonné les Israélites qui, au début, s'étaient montrés in-

crédules, mais il les a délivrés (Ex. 12: 51). Au lieu de faire exclure l'apôtre Thomas pour avoir mis en doute les témoignages oculaires touchant la résurrection du Seigneur, Jésus l'aida avec amour à triompher de son incrédulité (Jean 20: 24–29). Les frères selon la chair de Jésus, Jacques et Jude, ne crurent en lui qu'après sa mort et sa résurrection; cependant leurs doutes du début ne les empêchèrent pas de devenir plus tard des serviteurs voués et utiles du Christ. C'est avec discernement que Jacques put comparer l'homme qui doute « au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre ». (Jacq. 1:6.) Par sa lettre inspirée, Jude donna affectueusement cet ordre aux chrétiens: « Continuez à montrer de la miséricorde envers ceux qui doutent; sauvez-les en les arrachant du feu. » (Jude 22, 23, *NW*). Que l'on peut survivre à une telle épreuve ardente, Paul l'indiqua dans sa première lettre aux Corinthiens (3: 10–15): « Mais que chacun prenne garde à la manière dont il bâtit dessus. Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Jésus-Christ. Or, si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun sera manifestée; car le jour la fera connaître, parce qu'elle se révélera dans le feu, et le feu éprouvera ce qu'est l'œuvre de chacun. Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense. Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu. »

En cas de maladie spirituelle, quand vos propres prières semblent inefficaces, obéissez au conseil de Jacques et appelez les anciens de l'assemblée, et qu'ils prient pour vous en vous oignant d'huile au nom de Jéhovah. Et la prière de la foi vous sauvera, et Jéhovah vous relèvera (Jacq. 5:14, 15, *NW*). Les surveillants mûrs de Jéhovah comprennent votre condition. Ils appliqueront l'« huile » douce de la consolation, puisée dans la Parole de Jéhovah, et prescriront un programme d'étude biblique et de service ainsi que l'association avec des chrétiens zélés, toutes choses qui, avec le temps, vous permettront de triompher de vos doutes déprimants.

Du fait qu'il y a un grand bonheur à donner, l'un des antidotes les plus sûrs pour une personne à l'esprit abattu, triste, consiste à chercher et trouver les « hommes qui soupirent et gémissent à cause de toutes les abominations qui se commettent » pendant cette période qui précède Harmaguédon. En les réconfortant, vous vous encouragerez vous-même (Ezéch. 9: 4, *Da*; II Cor. 1: 3–7). De nombreux chrétiens mûrs attesteront la véracité de ce conseil, évoquant le Psaume 126: 5, 6: « Ceux qui sèment avec larmes moissonneront avec chants d'allégresse. Celui qui marche en pleurant, quand il porte la semence, revient avec allégresse, quand il porte ses gerbes. » Que la saison soit favorable ou non, que vous soyez sous l'épreuve ou en proie au découragement, semez la semence du Royaume et tirez de votre travail la récompense et la joie! — Marc 4: 14, 20.

Nous avons vu que les fidèles serviteurs de Dieu ont traversé des périodes de découragement, aussi bien dans le passé avant l'ère chrétienne que dans la période du christianisme primitif et dans nos temps modernes. Puisque c'est une condition à laquelle il peut être porté remède grâce à l'aide de Jéhovah, de sa Parole et de son organisation, grâce aussi aux soins du corps, les âmes abattues ont toute raison d'être consolées et d'avoir du courage. Rappelez-vous ceci: le fidèle Job ne fut pas réellement abandonné de Jéhovah; la déception d'Anne et les vexations qui lui furent infligées furent oubliées après la naissance de Samuel et de cinq autres enfants; le reniement du Seigneur par Pierre ne fut pas impardonnable; le sentiment qu'avait Paul d'être pressé de toute manière céda la place à la joie et les doutes de Thomas ne l'exclurent pas de la course en vue d'obtenir la vie éternelle. Vous non plus, ne permettez pas à la dépression ou à toute autre épreuve de vous disqualifier.

Comme Paul l'a déclaré: « Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter. » (I Cor. 10: 13). Cela n'est pas moins vrai de la dépression. Ne cessez donc pas de faire ce qui est bien. Et « que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du saint esprit! » — Rom. 15:13.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Il en est qui chantent l'amour mais ne le pratiquent pas parce qu'ils ne savent pas ce que c'est le véritable amour. Pour eux, l'amour n'est pas le sacrifice de soi mais la satisfaction des sens (I Jean 3:18). Le vrai amour nous porte à aider nos semblables et à leur faire du bien. Jésus souligna l'importance pour ses disciples de renoncer à soi-même. Le vrai amour et le véritable service de Dieu nous poussent à aider autrui à reconnaître Dieu et son dessein. A cette fin les témoins de Jéhovah offriront en août le livre « Du paradis perdu au paradis reconquis » (contr. vol. 3 fr. 75 suisses, 40 fr. belges, 75 cents canadiens), y compris une brochure quelconque. Désirez-vous y participer? Si oui, mettez-vous en contact avec la Salle du Royaume de votre résidence ou écrivez à notre bureau.

VACANCES DU BETHEL

Le Bethel de Berne sera en vacances du 28 juillet au 12 août. Pour ne manquer de rien, les assemblées sont priées de prévoir tous leurs besoins: en publications, en feuilles d'invitation et en formules.

TEXTES QUOTIDIENS POUR AOUT

16 Nations, réjouissez-vous avec son peuple! — Rom. 15:10. wF 1/3/62 25-27a
17 Publiez ceci parmi les nations: Préparez la guerre! Faites lever les hommes vaillants! Qu'ils viennent, qu'ils marchent, tous les hommes de guerre! De vos socs forgez des épées et de vos serpes des lances; que le faible dise: Je suis un brave! — Joël 3:9, 10, AC. wF 1/5/62 51-53
18 L'Eternel (Jéhovah) garde les fidèles... Fortifiez-vous et que votre cœur s'affermisse, vous tous qui espérez en l'Eternel (Jéhovah). — Ps. 31:24, 25. wF 1/4/62 5, 6
19 Dieu a... jeté les regards sur les nations pour choisir du milieu d'elles un peuple qui portât son nom. — Actes 15:14. wF 15/2/62 21, 22
20 Qui es-tu, toi qui juges un serviteur d'autrui? S'il se tient debout, ou s'il tombe, cela regarde son maître. Mais il se tiendra debout, car le Seigneur (Jéhovah) a le pouvoir de l'affermir. — Rom. 14:4. wF 15/9/61 7
21 Il ne faut pas qu'un serviteur du Seigneur ait des querelles; il doit, au contraire, avoir de la condescendance pour tous... Il doit redresser avec douceur les adversaires (ceux qui ne sont pas favorablement disposés, NW). — II Tim. 2:24, 25. wF 1/10/61 26, 27
22 Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres? — II Cor. 6:14. wF 15/10/61 14, 18a
23 Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter. — Jacq. 1:22. wF 1/3/62 19a
24 Cherchez ma face. — Ps. 27:8. wF 1/4/62 6a
25 Il leur fut donné, non de les tuer, mais de les tourmenter pendant cinq mois; et le tourment qu'elles causaient était comme le tourment que cause le scorpion, quand il pique un homme. — Apoc. 9:5. wF 1/5/62 26
26 Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit. — Zach. 4:6. wF 1/11/61 18a
27 Exercez l'hospitalité les uns envers les autres, sans murmures. — I Pierre 4:9. wF 15/9/61 13a
28 [Il faut]... s'abstenir des souillures des idoles, de l'impudicité... et du sang. — Actes 15:20. wF 15/1/62 8, 9
29 [Vivez] les uns avec les autres, en bonne intelligence, selon Jésus-Christ, afin que, d'un même cœur et d'une même bouche, vous rendiez gloire à Dieu. — Rom. 15:5, 6, Sy. wF 1/2/62 29, 30a
30 L'esprit du Seigneur (de Jéhovah) est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur (de Jéhovah). Ensuite, il roula le livre, le remit au serviteur, et s'assit. — Luc 4:18-20. wF 1/3/62 23a
31 Car alors, je changerai la [langue] des peuples en une langue purifiée, pour qu'ils invoquent tous le nom de l'Eternel (Jéhovah) pour le servir d'un seul cœur. — Soph. 3:9, Da. wF 1/1/62 50, 53

(Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « *La Tour de Garde* » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.)

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

12 août: C'est vous-mêmes que vous devez sans cesse éprouver. Page 249.
19 août: Éprouvez-vous sans cesse et soyez prêt à accepter une responsabilité. Page 256.